

Organization of African Unity Organisation de l'Unité Africaine

COORDINATION OFFICE
OAU/STRC J P 31 SAFGRAD

B.P. 1783

OUAGADOUGOU'

Telephone : 333-58

332-27



BURKINA FASO

BUREAU DE COORDINATION
CSTR/OUA PC 31 SAFGRAD

B.P. 1783

OUAGADOUGOU

Téléphone : 333-58

332-27

630.7
SAF

Bibliothèque UA/SAFGRAD
01 BP. 1783 Ouagadougou C1
Tél. 30 - 60 - 71 / 31 - 15 - 98
Burkina Faso

REUNION EXTRAORDINAIRE DU COMITE CONSULTATIF

19 - 22 AOUT 1985

RAPPORT DE L'ATELIER TECHNIQUE
SUR LE PLAN CADRE DU SAFGRAD

3169

5D

Bibliothèque UA/SATCRAJ
01 BP. 1703 Ougadougou CI
Tél. 30 - 60 - 71 91 - 12 - 80
Burdina 1980

318

20

TABLE DES MATIERES

Bibliothèque UA/SAFGRAD
01 BP. 1783 Ouagadougou 01
Tel. 30 - 60 - 71 / 31 - 15 - 98
Burkina Faso

PAGE

1.0	DEBATS	
1.0	Recherche sur l'Atténuation des Contraintes à la Production de Cultures Vivrières	3
1.2	Proposition d'Extension des Activités RPAA	5
1.3	Observations sur les Programmes Coopératifs du SAFGRAD	5
2.0	DEBATS SUR LES RECOMMANDATIONS DES CONSULTANTS	11
2.1	Mandat du SAFGRAD	11
2.2	Evolution du SAFGRAD en Organisme Permanent	12
2.3	Autres recommandations	13
3.0	LIAISON ET ACTIVITES CONNEXES	15
3.1	Réseau Ouest-Africain de Recherche sur les Systèmes de Production Agricole	16
3.2	SADCC - Comité de Coordination pour le Développement en Afrique Australe	17
3.3	INSAH	18
	RECOMMANDATIONS	20
	ORDRE DU JOUR	27

Bibliothèque LA/SARAD
91 BP. 1783 Gagnadougou CI
Tel. 30 - 63 - 7131 - 15 - 23
Boulevard 1850

ANNEXES - RAPPORT PAR PAYS	32
GHANA	33
TOGO	38
ZAMBIE	44
BENIN	47
TANZANIE	49
SENEGAL	56
TCHAD	61
KENYA	66
RESUME DES OBSERVATIONS PAR D'AUTRES PAYS	71
NIGERIA, BURKINA FASO, COTE D'IVOIRE MAURITANIE, GAMBIE, ET GUINEE BISSAU	
LISTE DES PARTICIPANTS	74

1.0 DÉBATS DES TRAVAUX DE L'ATELIER TECHNIQUE SUR LE PLAN CADRE DU SAFGRAD

Le Projet de Recherche et de Développement des Cultures Vivrières dans les zones Semi-Arides d'Afrique (SAFGRAD de la Commission Scientifique Technique et de Recherche de l'Organisation de l'Unité Africaine a organisé une réunion extraordinaire des Recherche du 8 au 13 Juillet 1985 à Ouagadougou, Burkina Faso en vue d'examiner les programmes régionaux de recherche agricole à court et long terme. Au nom du Secrétaire Exécutif de l'OUA/CSTR, le Coordinateur International du SAFGRAD a souhaité la bienvenue aux participants à l'atelier et a souligné que la crise alimentaire à laquelle l'Afrique était confrontée nécessitait une solution de long-terme.

L'objectif de l'Atelier était :

- . D'évaluer de manière approfondie les contraintes à l'amélioration des capacités nationales de recherche.
- . De développer le cadre conceptuel et institutionnel pour un organisme sub-Saharien de promotion, de coordination de la recherche et de développement technologique à l'échelle africaine sous l'égide de l'OUA/CSTR.
- . D'analyser les problèmes généraux liés au maintien de scientifiques africains formés, dans des carrières de développement de la recherche et de la vulgarisation agricoles, pendant une plus longue période effective de service et de recommander d'autre part des solutions aux problèmes ainsi identifiés.
- . De définir les exigences minimums en ressources, de manière à établir des réseaux nationaux de recherche pour des cultures et des domaines spécifiques, i.e sorgho, mil, maïs, niébé, arachide, fertilité du sol, gestion du sol et de l'eau, fourrages, etc.....

- . De développer sous l'égide de l'OUA/CSTR, un système de subvention de la recherche au niveau de l'Afrique Sub-Saharienne, système qui pourrait être financé par divers organismes donateurs et même par certains pays membres du SAFGRAD.

Au cours de la session de la matinée du 9 Juillet, les programmes actuels de recherche et la proposition d'extension du programme de production agricole accélérée ont été débattus. Le Président a souligné l'importance de cet atelier qui non seulement servait de moyen d'échange d'informations scientifiques sur la technologie améliorée, mais donnait également une occasion que les participants devaient saisir pour examiner franchement la proposition du programme du SAFGRAD pour que celui-ci-puisse être approprié et utile à l'accélération de l'accroissement de la production des cultures vivrières dans les régions semi-arides d'Afrique.

Les participants ont été invités à se référer aux deux principaux documents préparés pour les débats.

Ces documents étaient l'esquisse du Plan Cadre du SAFGRAD et les rapports des Consultants.

Après la présentation des activités du programmes SAFGRAD par le Directeur de la Recherche, les principaux points suivants ont été abordés :

1.1 Recherche sur l'Atténuation des Contraintes à la Production de Cultures Vivrières

Ce point a été soulevé à maintes reprises par plusieurs délégués qui ont exprimé le besoin et le souhait d'identifier les contraintes entravant la production vivrière dans les régions semi-arides d'Afrique sub-Saharienne. Il a souligné que les contraintes globales liées à la production des cultures vivrières avaient été identifiées. Les contraintes spécifiques à chacun des pays membres devaient être mises en lumière par les participants à l'atelier en se servant d'exemples de leurs programmes nationaux. Certaines des principales contraintes à la production des cultures vivrières ont été relevés comme suit :

- . Stress de la sécheresse et détérioration rapide de la base de ressources pour une agriculture productive. La répétition de la sécheresse au cours des 15 dernières années a également accéléré la désertification. Le déficit pluviométrique et la répartition irrégulière des pluies ont contribué à aggraver les situations de production vivrière.

- . Manque de variétés appropriées et de technologies pertinentes. Des changements technologiques sont nécessaires pour réaliser d'importantes innovations en matière de production vivrière. Il a été souligné que l'amélioration des cultures vivrières devait s'attacher à rendre disponibles des variétés résistantes à la sécheresse, aux maladies et aux insectes ainsi que des pratiques agronomiques économiquement et technologiquement applicables pour les paysans.

- . Capacités de recherche locales insuffisantes. Nombre de pays du SAFGRAD souffrent d'une pénurie cruciale de scientifiques et techniciens expérimentés de la recherche. Les capacités d'administration de la recherche doivent être renforcées. Les délégués à l'atelier ont souligné que la priorité devait être accordée à la formation académique avancée afin de relever le niveau du cadre actuel de recherche de différents pays membres du SAFGRAD.
- . Médiocrité de la fertilité du sol et de la conservation et gestion de l'eau. Le Comité a mis l'accent sur la nécessité pour le SAFGRAD de concentrer les activités de recherche dans ce domaine, compte tenu de l'expérience de la phase I.
- . Insuffisance de l'intégration des systèmes de production agricole et animale comprenant l'agroforesterie.

Le Comité a souligné la nécessité d'une coordination effective de la recherche, de façon à minimiser la duplication des efforts et à utiliser effectivement les ressources pour la recherche et le développement agricoles. Le Comité a également observé que la politique agricole constituait l'une des contraintes majeures. Il a été noté par exemple que les ressources allouées au développement agricole dans la plupart des pays membres du SAFGRAD représentaient moins de 6% des ressources totales alors que 80% de la force de travail étaient investis dans l'agriculture.

Il a en outre été indiqué que les plans futurs du SAFGRAD devaient essentiellement chercher à surmonter les contraintes à la production de cultures vivrières ci-dessus mentionnées. Les réalisations du SAFGRAD en ce qui concerne le développement et la diffusion de technologies (par la recherche coopérative) ont été examinées comme indiqué dans le rapport de "l'Esquisse du Plan Cadre du SAFGRAD". Il a été observé que les programmes proposés pour le court et le long terme devaient également être axés sur l'atténuation des contraintes à la production de cultures vivrières.

1.2 Proposition d'Extension des Activités RPAA

Le Coordinateur International a passé en revue les réalisations et les activités du programme de production agricole accélérée au cours de la Phase I et a signalé que ce programme était opérationnel dans cinq pays (Burkina, Cameroun, Mali, Sénégal et Togo). Grâce au financement bilatéral et autres mécanismes, il est espéré et envisagé que le programme RPAA sera élargi dans le futur programme du SAFGRAD. Plusieurs délégués ont soulevé la question de liaison entre le RPAA et le service national de vulgarisation. Il a été souligné que le RPAA devait mener ses activités à travers le système national de vulgarisation établi.

Encouragé par le succès des activités des RPAA dans les cinq pays où ceux-ci travaillent, le SAFGRAD souhaite explorer les possibilités d'étendre le programme RPAA à d'autres pays du SAFGRAD. Dans le cadre de ce projet d'extension le Bureau de Coordination a indiqué qu'il n'avait pas une formule unique de programme RPAA pour tous les pays mais que le fonctionnement de ce programme serait adapté à chaque pays suivant ses besoins.

De longs débats se sont engagés pour savoir quelles étaient les relations entre les programmes RPAA et RSP et quelles étaient les véritables activités des RPAA comme une expérimentation de pré-vulgarisation des technologies. En ce qui concerne la RSP elle pourrait embrasser plusieurs disciplines et dans un pays disposant d'une RSP bien organisée la nécessité d'un programme RPAA serait minime.

Après de longs débats, les délégués à l'atelier ont souligné le rôle de catalyseur que pourrait jouer le RPAA dans la promotion et la diffusion de la technologie adaptative dans les champs ainsi que son extension à d'autres pays membres comme recommandé.

1.3 Observations sur les Programmes Coopératifs du SAFGRAD

En guise d'introduction, le Président de la session a fait remarquer que les activités coopératives du SAFGRAD avec les instituts internationaux comme l'IITA et l'ICRISAT et les programmes nationaux comme ceux du Burkina Faso et d'un certain nombre de pays reflétaient le rôle de coor-

dination du SAFGRAD. La recherche coopérative de l'IITA/SAFGRAD est axée sur deux principales cultures : le maïs et le niébé.

La maladie des bandes du maïs qui prévaut en Afrique constitue le problème principal de maladie. Des efforts sont actuellement déployés pour développer des variétés résistantes à la maladie des bandes. Afin de développer des variétés de cycle court, des germesplasmés ont été introduits du CIMMYT, de l'IITA et de l'IRAT et testés dans les pays membres du SAFGRAD. Dans ce lot, Pool 16 a été identifié comme variété prometteuse.

En ce qui concerne le niébé l'attaque des insectes a été le problème majeur. Grâce au criblage et à la sélection, certaines variétés prometteuses ont été développées et vulgarisées. Les activités futures de l'IITA/SAFGRAD dans le cadre du programme d'amélioration de maïs et de niébé ont été indiquées dans l'Esquisse du Plan Cadre du SAFGRAD".

La formation du personnel local et régional en matière de production de maïs et de niébé à Kamboinsé et à Ibadan constitue également l'une des activités principales de l'IITA, a ajouté le président de session.

Pour ce qui est de l'amélioration du maïs il a été expliqué par ailleurs qu'en collaboration avec l'IRAT, l'IITA travaille dans la Savane Nord Guinéenne pour tester les variétés intermédiaires en utilisant différents niveaux d'engrais et de résistance à la maladie des bandes. Dans la Savane Soudanienne, la recherche sur les variétés précoces de maïs (variétés de 90 jours) est conduite par l'IITA/SAFGRAD.

Concernant les activités de RSP menées ailleurs par l'IITA, la question a été posée de savoir pourquoi au Bénin l'IITA menait des activités de RSP en plus de celles du SAFGRAD. Il a été répondu que le mandat de l'IITA couvrait les zones humides et sub-humides d'Afrique. Le mandat concernant la zone humide ne chevauchait pas avec le mandat du SAFGRAD. Le programme RSP de l'IITA est exécuté dans les régions humides du Bénin.

Le programme coopératif ICRISAT/SAFGRAD a été abordé. Il a été noté que les céréales telles que le sorgho et le mil, et les légumineuses comme le pois d'angole, le pois chiche et l'arachide relevaient du mandat de l'ICRISAT. Le mandat de l'ICRISAT est géographiquement restreint et

œuvre en général les zones tropicales semi-arides. Cependant, le SAFGRAD a reçu mandat pour les zones tropicales semi-arides d'Afrique et, c'est dans cette région que les activités des deux organisations se recoupent. C'est la raison pour laquelle le SAFGRAD a passé un contrat avec l'ICRISAT pour la recherche dans des domaines faisant l'objet d'accord mutuel. Concernant les activités de l'ICRISAT, il a été noté que les principaux centres étaient en Afrique Occidentale, Niamey (Niger) pour le mil et l'arachide et en Afrique Australe Bulawayo (Zimbabwe) pour le sorgho et le mil. Les autres pays où l'ICRISAT a affecté des scientifiques sont : Burkina Faso, Mali, Sénégal, Nigeria, Soudan et Kenya.

Le plus jeune programme coopératif avec le SAFGRAD est le réseau ICRISAT/SAFGRAD de sorgho et de mil, pour l'Afrique Orientale, basé à Nairobi (Kenya).

Le Coordinateur ICRISAT/SAFGRAD de sorgho et de mil a ensuite présenté les objectifs et les réalisations de l'ICRISAT/SAFGRAD en Afrique Orientale. Les objectifs du programme sont :

- . Organiser et conduire les essais régionaux de sorgho
- . Coordonner et participer à l'évaluation effective des essais régionaux : introduire et évaluer le germeplasma.
- . Travailler en étroite collaboration avec l'ICRISAT pour la formulation du projet sorgho de long terme pour l'Afrique Orientale et Australe.
- . Aider à la formation de techniciens à l'ICRISAT
- . Servir d'entité de consultation sur la meilleure méthode d'améliorer la recherche sur le sorgho et le mil au sein des programmes nationaux.

Sur le plan des réalisations, il a fait ressortir que :

- . Des essais régionaux étaient organisés dans quatre zones écologiques classées comme zones
 - de haute altitude
 - d'altitude moyenne
 - de basse altitude
 - de terres basses très sèches.

Plusieurs variétés développées par les programmes nationaux de la région ont été identifiées comme étant utiles. Admirant leurs efforts de réalisations, il a fait remarquer que les programmes nationaux devaient être félicités à cet égard. Le Bureau de Coordination de la région a collaboré à l'analyse et à la publication des résultats. Certaines des variétés ont été recommandées pour utilisation. Par exemple, les variétés ougandaises utiles en Ethiopie.

En utilisant le germeplasme collecté dans la région ainsi que ceux introduits de l'ICRISAT (Hyderabad), des USA et du Mexique, 3500 germeplasmes ont été criblés au Kenya au cours de deux campagnes dans une localité. A partir des 3500 introductions, 200 pépinières elites ont été développées, qui ont été envoyées dans quatre pays disposant de centres de sélection bien implantés. Ces quatre pays sont l'Ethiopie, la Tanzanie, l'Ouganda et le Kenya. Il est estimé que cela permettra de renforcer le programme dans la région.

Les ateliers annuels sur le sorgho et le mil ont permis aux scientifiques de la région de communiquer directement entre eux et de renforcer leur collaboration. Les ateliers se tiennent de manière rotative. Le premier atelier a été organisé en Ethiopie dont le programme national a pu être visité par les participants. Les experts éthiopiens ont été encouragés à y participer et ont présenté des communications sur la sélection et autres aspects du sorgho. Le deuxième atelier s'est tenu au Rwanda. Le centre d'attraction de cet atelier a été le programme de sorgho du Rwanda. Les scientifiques Rwandais ont pleinement participé à cet atelier. Le troisième atelier a été organisé en Tanzanie et a permis une connaissance approfondie du programme Tanzanien. Le quatrième atelier est en cours de préparation et doit se tenir en Ouganda vers la fin de ce mois. Les grands points des ateliers sont présentés dans les rapports annuels. La plupart des résultats concernent le sorgho et non le mil car cette dernière culture revêt une importance moindre en Afrique Orientale.

La rotation des ateliers telle que pratiquée par l'ICRISAT/SAFGRAD en Afrique Orientale a été recommandée par les délégués à l'atelier. Les délégués ont posé la question de savoir pourquoi les ateliers n'étaient pas organisés sur une base rotative également en Afrique de l'Ouest.

En réponse à cette question, le président a fait observer que cette pratique avait déjà commencé à être appliquée en Afrique Occidentale

également comme l'atteste le cas de l'atelier qui doit se tenir cette année à Cotonou (Bénin).

Le renforcement des programmes nationaux grâce aux ateliers et autres moyens d'intégration est bien illustré par les activités de coordination de l'ICRISAT/SAFGRAD en Afrique Orientale devant ajouter le Président. En outre, les contributions des programmes nationaux au développement de leurs propres variétés devraient être reconnues et appuyées.

Les délégués ont également suivi un exposé sur les activités de recherche du FSU/SAFGRAD. Il a été noté qu'avant le démarrage du programme FSU en 1979, très peu d'expérience était acquise en matière de recherche sur les systèmes de production agricole dans le pays.

Le personnel du FSU ne disposait d'aucune technologie à adopter à l'époque. Les objectifs du programme FSU étaient :

- . L'Identification des contraintes majeures
- . L'Identification de technologies appropriées pour les conditions de l'Afrique Occidentale
- . La mise en place d'un système multidisciplinaire de recherche pour aider les programmes nationaux et former le personnel local.

Les observations les plus importantes concernant l'identification des contraintes étaient les suivantes :

- . Les paysans orientés vers l'agriculture de subsistance disposaient de peu de moyens financiers pour acheter certains intrants.
- . Les terres subissaient une dégradation du point de vue de la fertilité et de la matière organique.
- . L'eau est peu disponible pour la production. Il a été en outre signalé que les activités menées par le FSU durant six années ont contribué à l'évaluation et au développement de technologies comme :
 - le billonnage cloisonné en tant que moyen de mettre une plus grande quantité d'eau à la disposition des plantes.
 - l'introduction de nouvelles variétés de sorgho et de niébé vulgarisées par l'ICRISAT, l'IRAT et l'IITA et d'une cloisonneuse mécanique pouvant être tirée par les animaux.

La participation du SAFGRAD à la RSP a été brièvement expliquée. Cette participation ne consistait pas à mener directement la RSP mais plutôt à identifier les insuffisances et à aider à renforcer les programmes RSP nationaux dans les domaines où se situent ces carences.

En ce qui concerne les programmes futurs du SAFGRAD, les domaines suivants d'effort de recherche ont été examinés.

Pendant que la recherche coopérative sur les cultures vivrières avec les instituts internationaux (IITA et ICRISAT) doit se poursuivre, il a été suggéré que les pois de terre soient également inclus comme culture relevant du mandat du SAFGRAD. Parmi les problèmes de parasites, il a également été souligné que le striga méritait une attention particulière de recherche dans la mesure où son expansion s'était dans la région de l'Afrique sub-Saharienne. Il a été suggéré une approche intégrée à la recherche sur les systèmes de production agricole comprenant les systèmes de production agricole et animale, les fourrages et l'agroforesterie. Sur la base de l'expérience de SAFGRAD I, il a été recommandé de mettre plus l'accent sur la Recherche en matière de Gestion des Ressources. Le SAFGRAD a été encouragé à mettre sur pied une cellule interdisciplinaire comprenant les disciplines de recherche suivantes :

- . Gestion du sol et de l'eau comme activité principale
- . Agro-climatologie
- . Agro-écologie
- . Systèmes de production agricole
- . Outillage de production agricole et élevage
- . Fourrage et gestion des ressources en résidus de récolte

La suggestion a été faite, selon laquelle le SAFGRAD devait adopter une approche régionale dans le cadre de sa RSP.

Communications par Pays

Les directeurs et scientifiques de la recherche de différents pays ont lu de brèves communications (Annexe 1) et ont parlé des besoins de recherche et des contraintes spécifiques dans le cadre de la recherche et du développement agricoles de leurs pays respectifs. Les participants à l'atelier ont également fait ressortir les liens entre le programme actuel du SAFGRAD et les systèmes nationaux respectifs de recherche agricole.

2.0 DEBATS SUR LES RECOMMANDATIONS DES CONSULTANTS

Le Président a invité les délégués à donner franchement leurs points de vue dans la mesure où l'assemblée des directeurs des programmes nationaux était l'organe approprié pour examiner les questions suivantes :

2.1 Mandat du SAFGRAD

Certains membres de l'atelier ont fait remarquer que le mandat actuel du SAFGRAD devait sans doute être élargi pour couvrir d'autres cultures comme le manioc, l'igname et les pois de terre, étant donné que le mandat actuel se limite à l'atténuation des contraintes à la production de cultures vivrières. En outre, il a été noté qu'une culture traditionnelle telle que le pois de terre, largement exploité à travers les régions semi-arides d'Afrique Tropicale avait été négligée alors qu'elle était la légumineuse à grain la plus résistante à la sécheresse.

Certains participants ont par contre indiqué qu'il était très important de ne pas éparpiller les ressources et les efforts, mais qu'il était plutôt préférable pour le SAFGRAD de concentrer ses activités sur les cultures entrant actuellement dans le cadre de son mandat. Après de longs débats, le Président a résumé les observations en disant que de l'avis général, le SAFGRAD devait se limiter à la zone semi-aride et continuer à mener la recherche sur les problèmes liés à la production de cultures vivrières déjà identifiées, y compris les autres programmes complémentaires appropriés de recherche interdisciplinaire. Les participants à l'atelier s'accordaient généralement pour dire aussi que les pois de terre devaient être inclus comme culture du SAFGRAD. Reconnaisant l'existence d'un chevauchement des activités de recherche entre les différents organismes régionaux

et internationaux, les participants ont souligné que les efforts du SAFGRAD devaient continuer à porter sur la coordination de la recherche et la promotion de la technologie adaptative en milieu paysans.

2.2 Evolution du SAFGRAD en Organisme Permanent

Le Président a donné une brève explication de l'évolution du projet SAFGRAD et invité les délégués à exprimer leurs points de vue. Il a été observé que l'atténuation des contraintes à la production vivrières dans les régions semi-arides d'Afrique nécessitait des activités de recherche et de développement de long terme. Le plan de long terme qui faisait l'objet de débats devait nécessiter un appui de 10 à 20 ans de la part des donateurs, des pays membres et autres organismes. Certains participants se sont demandés si les donateurs seraient disposés à continuer d'accorder leur appui au SAFGRAD au cas où il cesserait d'être un projet pour devenir un organisme permanent. Compte tenu des problèmes plus généraux de la production de cultures vivrières dans l'environnement semi-aride d'Afrique tropicale, les donateurs ont également ressenti la nécessité d'un engagement à long terme pour la recherche et le développement. Tout en reconnaissant que le SAFGRAD devait être renforcé en vue d'exécuter ses plans de long terme, la plupart des délégués ont indiqué que sa transformation en organisme permanent sous les auspices de l'OUA/CSTR devait rester apolitique, avec une orientation purement scientifique. Avec une position apolitique, le SAFGRAD assurerait une coordination effective de recherche entre ses pays membres, et les programmes sous-régionaux et internationaux de recherche. Les attaches actuelles du SAFGRAD comme entité de l'OUA/CSTR visent à faciliter la coopération entre pays et entre régions dans le domaine de la recherche et du développement.

Considérant l'inconvénient que présenterait pour le SAFGRAD un financement essentiellement OUA et compte tenu de la pénurie de ressources et de fonds disponibles au niveau de l'OUA même, le Comité a souligné qu'un organisme SAFGRAD permanent devait continuer à être appuyé par les donateurs même si l'OUA devait continuer à accroître sa contribution financière au SAFGRAD. Dans la mesure où les principales activités du SAFGRAD doivent être soutenues par les donateurs (au cours des 10 à 20 années prochaines) aucun changement majeur de coût n'est prévu

si le SAFGRAD devient un organisme permanent.

Les délégués ont en outre noté que l'objectif du SAFGRAD, comme envisagé à l'origine, est un objectif de long terme. En remontant à la création du SAFGRAD, certains délégués ont attiré l'attention des participants à l'atelier sur le fait que le SAFGRAD avait été conçu par les états membres de l'OUA en vue de promouvoir la recherche sur les cultures vivrières, le développement technologique et son application dans l'Afrique semi-aride. Etant donné que le problème de production de cultures vivrières devait continuer à exister, le comité a donné son aval pour que le statut actuel de projet SAFGRAD soit transformé en statut d'organisme SAFGRAD sans dilution de son autonomie opérationnelle et de son efficacité.

Les délégués ont réitéré que le SAFGRAD devait jouer un rôle de catalyseur en mettant en lumière et en faisant connaître les contraintes liées aux questions de politique agricole. Pour que le SAFGRAD puisse résoudre les questions de politique de recherche, le Comité a recommandé que la composition de son Comité Consultatif et de son Comité Consultatif Technique soit révisée. Par exemple, il a été suggéré que les membres du Comité Consultatif qui représentent les pays membres soient des ministres, ou des vice-ministres de l'agriculture ou d'un ministère équivalent.

2.3. Autres recommandations

Le Président a demandé aux membres du Comité de se pencher sur les recommandations des consultants visant principalement à renforcer le SAFGRAD. La recommandation 6 qui indiquait quelque changement d'orientation de l'effort de recherche, de l'amélioration des cultures à la gestion des ressources, a été appuyée.

Un délégué a souligné que le concept de système de production agricole était fondamental pour la réalisation de l'objectif fixé par le SAFGRAD. Si la recherche sur les Systèmes de Production Agricole était correctement conceptualisée, tous les programmes relatifs au RPAA, aux Systèmes de Production Agricole et à la Gestion des Ressources seraient considérés comme un ensemble intégré. D'autre part, il a été fait remarquer qu'à l'heure actuelle, il serait difficile de mettre en bloc toutes les activités de recherche dans le cadre de la Recherche sur les Systèmes de Produc-

tion Agricole. Dans l'élaboration de SAFGRAD II, tous les programmes ont été inscrits comme activités de Recherche sur les Systèmes de Production Agricole. Mais le CCT a déconseillé ce principe en raison de l'absence d'un concept clair et de la nécessité d'une intégration progressive des activités de recherche multidisciplinaire. La recherche sur la gestion des ressources vise à une concentration des efforts dans la zone Soudanienne. Un délégué a fait remarquer que la zone Soudanienne était une région de potentiel élevé où il existait d'abondants résidus de récolte pour les ruminants. Cependant, les résidus de récolte n'étaient pas utilisés par les ruminants à cause de l'absence d'azote. Cette situation pouvait être corrigée si l'on mettait quelque peu l'accent sur la gestion des fourrages afin de fournir des légumineuses aux animaux dans le cadre de la gestion des ressources. Il a également été souligné qu'il était inapproprié à ce stade d'inclure la gestion des ressources dans le programme de Recherche sur les Systèmes de Production Agricole.

Le Président a attiré l'attention des membres sur les recommandations 7, 8 et 9. Un délégué a demandé des éclaircissements sur la position du SAFGRAD vis-à-vis de la gestion tendant à placer le Réseau RSP d'Afrique de l'Ouest sous la tutelle du SAFGRAD. Un autre délégué a fait observer qu'une décision avait été prise pour placer le réseau RSP d'Afrique de l'Ouest au Bureau de Coordination à Ouagadougou, mais jusque là aucune réponse n'avait été reçue. Il estimait qu'il était nécessaire de trouver dans les meilleurs délais une solution car il était possible que dans le cas contraire l'emplacement soit fixé ailleurs. Les délégués ont exprimé leur intérêt pour la mise en place du bureau RSP d'Afrique Occidentale sous la tutelle du SAFGRAD à Ouagadougou. Un délégué a voulu savoir si le réseau RSP d'Afrique Occidentale allait s'occuper de mener la recherche ou tout simplement de coordonner la Recherche sur les Systèmes de Production Agricole. Il a été noté que les activités de réseau constitueraient la principale fonction du programme RSP d'Afrique Occidentale. Le Directeur de la Recherche (SAFGRAD) a indiqué qu'il y avait beaucoup de points communs entre les activités proposées par le SAFGRAD et le réseau RSP d'Afrique Occidentale. Le SAFGRAD a proposé un Réseau de Recherche sur les Systèmes de Production Agricole. Il est à espérer que le réseau RSP d'Afrique Occidentale renforcera le réseau RSP SAFGRAD. Les détails sur les questions telles que celles de savoir comment rapprocher les deux réseaux, quel financement attendre du réseau et quelle contribution le SAFGRAD peut apporter restent à

être débattues. Le Président a résumé les débats en disant que la mise en place du Réseau RSP d'Afrique Occidentale au Bureau de Coordination du SAFGRAD à Ouagadougou était acceptée en principe et que les détails de cet accord devaient encore être mis au point.

Le Président a demandé que des points de vue soient exprimés concernant les recommandations 9 et 10. Un délégué a fait remarquer que la définition du RPAA donnée par le document était trop vague. L'intégration du RPAA à un institut de recherche coopérative en vue de lier le processus de développement de technologies à leur transfert aux paysans s'avérait nécessaire.

En ce qui concerne la recommandation 11, le Directeur de la Recherche a fait savoir que si le SAFGRAD prenait une initiative pour la publication d'un journal scientifique, l'accent serait mis sur les régions semi-arides. Le Président a suggéré que le SAFGRAD explore les possibilités de revivifier d'autres publications scientifiques comme celle soutenue par le PC 26 (Sols africains) et le journal des Sciences Agricoles d'Afrique qui sont devenues inactives. Certains participants ont cependant fait remarquer que la publication de journaux n'était pas une entreprise facile et se sont demandés si le SAFGRAD n'envisagerait pas plutôt d'aider les pays qui avaient déjà des journaux, mais ne les publiaient plus en raison de difficultés financières. Le Directeur de la Recherche a indiqué que dans les conditions actuelles d'insuffisance de personnel, le SAFGRAD ne pouvait pas s'occuper de la publication d'un journal scientifique, mais s'assurerait plutôt que son newsletter soit publié à temps. Aucun commentaire n'a été fait sur les recommandations 12 et 13.

Finalement le Président a émis l'espoir que le Bureau de Coordination prendrait bonne note de tout ce qui avait été dit et que la prochaine phase des activités du SAFGRAD refléterait les points de vue exprimés.

3.0 LIAISON ET ACTIVITES CONNEXES

Le Président a alors demandé aux délégués représentant chacune des organisations suivantes à esquisser brièvement leurs activités :

- . Réseau Ouest Africain de Recherche sur les Systèmes de Production Agricole

- . Réseau de Recherche sur les Pâturages pour l'Afrique Orientale et Australe (PANESA)
- . Activités du SADCC

3.1 Réseau Ouest Africain de Recherche sur les Systèmes de Production Agricole

Association de programmes nationaux de RSP dans la sous-région Ouest Africaine, avec pour objectif fondamental de faciliter l'échange des expériences et des idées entre les spécialistes de la RSP au sein des programmes nationaux e.g. méthodologie commune; RSP dans son intégralité :

- . Diagnostique
 - Essais en station
 - Essais en milieu paysan
 - Activités de développement

Membres : Tous les pays de la région sont membres

Organisation : Comité Directeur

- Président
- Coordinateur
- Membres des CIRA et Représentants des pays

Stratégie : Réseau, symposium, Ateliers thématiques, Newsletter

Plans de long terme : Zonification

- Identification de sources de financement
- Renforcement des programmes nationaux de RSP
- Aide à la formation

Activités Futures

- . Institutionnalisation des programmes RSP dans les Systèmes Nationaux de Recherche.
- . Comparaison de l'approche Anglophone à la RSP et de l'approche francophone à la RSP. (e.g. approche nigériane et approche sénégalaise)

Le Réseau de Recherche sur les pâturages pour l'Afrique Orientale a été présenté (annex 1). Les participants ont demandé si des programmes similaires pouvaient être organisés dans l'Afrique Occidentale en général.

3.2 SADCC - Comité de Coordination pour le Développement en Afrique Australe.

Le projet de Sécurité Alimentaire est basé au Zimbabwe et est administrativement soutenu par le Gouvernement du Zimbabwe, l'USAID et le Gouvernement Australien.

Les pays membres du SADCC sont : Zimbabwe, Zambie, Malawi, Tanzanie, Mozambique, Angola et Botswana. Tous les projets entrant dans le cadre du Projet de Sécurité Alimentaire sont identifiés par un Comité Consultatif Technique composé de 3 représentants de chaque pays (Recherche, Vulgarisation, Economie et Commercialisation).

Exemple de projets entrant dans le cadre de la sécurité alimentaire :

- . Perte de rendement des cultures et technologie alimentaire
- . Facilité du Personnel
- . Topographie et cartographie
- . Bibliothèque du SADCC.

Les points suivants ont été soulevés au cours des débats qui ont suivi les présentations :

- . Tendance vers une prolifération des organismes, instituts et autres groupes.
- . Possibilité d'envisager dans le cadre de la RSP tous les aspects de la recherche agricole.
- . Nécessité d'établir des relations entre les problèmes existants dans un éco-système global plutôt que d'envisager isolément chaque problème.
- . Raison de la négligence du volet élevage par la RSP.
- . Spécification claire des rôles des réseaux en voie de formation
- . Chevauchement et duplication entre les projets régionaux et le SAFGRAD

Traits Saillants du SACCAR

- . Il ne s'agit pas d'un Centre de Recherche, mais plutôt d'un centre d'information pour la collecte de données et la publication des résultats de recherche

- . Aide les programmes nationaux à évaluer et former le personnel.
- . Sollicite des ressources (fonds) pour les programmes nationaux.
- . Identifie le sorgho et le mil : fonds obtenus et placés au Zimbabwe
- . Niébé - à mettre en place en Tanzanie
- . Arachide - à mettre en place au Malawi.
- . Problèmes de terres et d'eau

Fonds pour certains programmes de recherche non encore trouvés.

3.3 INSAH

Des activités complémentaires de recherche et de coordination pourraient être entreprises en vue de renforcer l'établissement de réseau régional

La contribution générale que le SAFGRAD pourrait apporter à des organisations régionales comme le SACCAR et l'INSAH pourrait se faire par les programmes RSP et RPAA ainsi que par la recherche sur l'élevage qui n'est pas couvert par le SACCAR en Afrique Australe.

Des leçons en matière d'organisation pourraient être tirées du modèle SACCAR.

Les préoccupations suivantes sont ressorties des débats qui ont suivi la communication présentée par des participants sur la liaison :

- . Prolifération des organismes de recherche et effet subséquent i.e fuite des cerveaux affaiblissant les capacités nationales
- . Difficultés de coordination globale des réseaux et programmes régionaux
- . Réitération de la nécessité de rôles bien définis pour tous les organismes créés ainsi que le SAFGRAD
- . Rôle du SAFGRAD en tant que mécanisme de renforcement des capacités nationales
- . Le SAFGRAD devrait influencer la politique en matière de production et de distribution de denrées alimentaires dans la région.

- **Le SAFGRAD devrait identifier les insuffisances de recherche et appuyer les programmes nationaux de recherche pour atténuer les contraintes.**
-

RECOMMANDATIONS DE L'ATELIER TECHNIQUE
SUR LE PLAN CADRE DU SAFGRAD
TENU DU 8 AU 13 JUILLET 1985

I. MANDAT DU SAFGRAD

Reconnaissant le chevauchement et la duplication possible des efforts de recherche et de développement, le Comité a réexaminé l'ensemble du mandat du SAFGRAD et recommande :

- 1.O Que le mandat géographique couvre les zones semi-arides d'Afrique et en particulier les 26 pays membres actuels du SAFGRAD en Afrique Occidentale, Centrale, Orientale et Australe.

- 2.O Que la recherche sur les cultures vivrières soit axée sur le développement de la technologie de production des cultures vivrières tropicales (i.e, sorgho, maïs, mil, arachide, niébé et pois de terre).

Considérant qu'il s'avère manifestement nécessaire de renforcer la protection des cultures vivrières dans chacun des programmes nationaux de recherche, le Comité a souligné que le SAFGRAD devrait faciliter la coordination de la recherche sur le striga, plante qui constitue un problème pour les cultures vivrières à l'échelon africain.

II. PROGRAMMES FUTURS

L'esquisse du Plan Cadre du SAFGRAD ainsi que les recommandations des Consultants sur les activités futures de recherche ont été attentivement examinées. Le Comité a estimé que le plan était ambitieux et a recommandé au SAFGRAD de se concentrer principalement sur les cultures vivrières et d'accorder la priorité à d'autres programmes connexes. Le Comité a souligné qu'en plus des cultures dont le SAFGRAD a reçu mandat, l'effort de recherche devait également être déployé dans les domaines suivants :

1.0 Recherche sur la gestion des ressources

Les Consultants ont recommandé la création d'une cellule interdisciplinaire de recherche pour renforcer la recherche sur la gestion des ressources en mettant l'accent sur la fertilité du sol, la gestion du sol et de l'eau, l'écologie, l'aménagement des résidus de récolte etc... dans les zones écologiques sous mandat du SAFGRAD (zones de potentiel faible et élevé) afin de susciter un impact immédiat et soutenu sur la restauration de la base de ressources en vue d'une agriculture productive.

2.0 Recherche sur les Systèmes de Production Agricole.

La nécessité d'une approche globale intégrée permettant d'atténuer les contraintes au niveau des champs des paysans a été soulignée. Le Comité a recommandé que le SAFGRAD renforce la RSP nationale en comblant les lacunes de la recherche. Bien que reconnaissant l'expansion manifeste de la RSP dans différents pays membres, le SAFGRAD devrait jouer un rôle vital dans la coordination et le renforcement de la RSP ainsi que l'établissement de réseaux.

3.0 Programme de Production Agricole Accélérée

Considérant que le programme évolue constamment par un compromis entre les différentes approches spécifiques à chaque localité où il intervient ; et
Reconnaissant le succès enregistré par le programme dans certains pays membres, le Comité recommande l'extension du programme aux pays qui en ont exprimé le besoin. Il a également été souligné que les activités du RPAA devraient être axées sur les essais multilocaux dans les champs des paysans et la liaison entre les systèmes nationaux de recherche et de vulgarisation en s'efforçant particulièrement d'accélérer le processus d'introduction des innovations améliorées auprès des paysans.

4.0 Etablissement de Réseaux de Recherche

Considérant la prolifération des réseaux de recherche créés par différents organismes internationaux et régionaux et compte tenu de la pénurie cruciale de scientifiques et de ressources de recherche dans nombre de programmes nationaux, le Comité a exprimé sa préoccupation face au chevauchement des activités des réseaux de recherche.

Le Comité recommande que le SAFGRAD, en sa qualité d'entité de coordination de l'OUA/CSTR, ait pour objectif central et principales activités la coordination effective des réseaux de recherche sur ses cultures et des programmes connexes, en coopérant avec les programmes nationaux, régionaux (i.e INSAH, SACCAR, etc...) et internationaux (IITA, ICRISAT) de recherche agricole. L'appui du SAFGRAD viserait à permettre à long terme aux scientifiques nationaux de diriger et d'administrer les réseaux régionaux.

Le Comité a recommandé d'autre part que des ateliers, particulièrement ceux organisés et coordonnés par le SAFGRAD, se tiennent chaque année et par rotation dans les différents pays membres.

III. APPUI A LA RECHERCHE NATIONALE

1.0 Appui Direct à la Recherche

Considérant les ressources limitées pour la recherche, comme souligné par différents pays membres, le Comité a recommandé que le SAFGRAD identifie les insuffisances de la recherche et accorde un appui direct de recherche aux

programmes nationaux (comme dans le cas de son programme de RSP) afin d'atténuer les contraintes au niveau des projets de recherche identifiés.

2.0 Allocation de Ressources à la Recherche

Le Comité a noté que la plupart des pays membres du SAFGRAD accordaient seulement 1 à 10% des ressources à la recherche. Le Comité a recommandé que le SAFGRAD, en tant qu'entité de coordination de l'OUA/CSTR à l'échelon africain, joue le rôle de catalyseur pour promouvoir l'allocation de ressources plus importantes à la recherche et au développement agricoles dans les pays membres.

3.0 Formation

Le Comité a souligné que le Programme de Formation du SAFGRAD devrait axer ses efforts sur la formation de scientifiques et de techniciens qualifiés dans ses états membres.

IV. LIAISON

Le Comité a recommandé que le SAFGRAD, en tant qu'entité de l'OUA/CSTR pour la coordination de la recherche à l'échelle africaine, prenne le leadership dans l'établissement d'une liaison et d'une coopération fonctionnelles avec d'autres organismes régionaux comme l'INSAH, SACCAR et les CIRA (Centres Internationaux de Recherche Agricole) afin de minimiser la duplication des efforts.

Il a été recommandé que les responsables du SAFGRAD prennent plus de contact avec les responsables de haut rang des Gouvernements des pays membres afin de renforcer les liens du programme SAFGRAD avec les Systèmes Nationaux de Recherche Agricole.

I

V. DEVELOPPEMENT INSTITUTIONNEL DU SAFGRAD

Ayant noté que le mandat confié au SAFGRAD par l'OUA est un mandat de long terme, le Comité après de longs débats sur cette question a souligné que les activités du SAFGRAD devraient garder une orientation strictement technique. Considérant que l'atténuation des contraintes à la production vivrière et l'amélioration de la base de ressource pour la production vivrière impliquent des activités de recherche et de développement de long terme, les participants à l'atelier ont recommandé que le SAFGRAD soit considéré comme un organisme de l'OUA/CSTR traitant de problèmes de long terme et jouissant d'autonomie pour son fonctionnement et son mandat de mobilisation de fonds auprès des donateurs et, que l'actuel projet SAFGRAD soit désigné comme "Organisme SAFGRAD" sous l'égide de l'OUA/CSTR.

Le renforcement du Siège du SAFGRAD à Ouagadougou, et de la cellule de Coordination SAFGRAD pour l'Afrique Orientale et Australe à Nairobi a également été appuyé par le Comité (comme recommandé par les Consultants) en attendant une étude approfondie de la question et sur la base des ressources disponibles. Le Comité a souligné par ailleurs que l'OUA/CSTR devait s'efforcer d'obtenir une contribution plus importante de l'OUA pour le SAFGRAD.

VI. COMMUNICATIONS DE RECHERCHE

1.0 Newsletter, Journal

Considérant la pénurie de personnel professionnel au Bureau de Coordination du SAFGRAD, le Comité a souligné que le SAFGRAD devrait déployer ses efforts pour faciliter la publication de son newsletter à temps. En ce qui concerne la proposition du journal régional sur la recherche agricole dans les régions semi-arides, il a été recommandé que le SAFGRAD ne devrait pas créer un journal distinct mais devrait s'efforcer de faciliter et d'encourager les publications des journaux régionaux existants.

2.0 Liaison SAFGRAD dans les pays membres

Reconnaissant que les communications avec les pays membres pourraient être améliorées par la nomination de Responsable de liaison, le Comité a recommandé que le SAFGRAD identifie une personne au sein de chaque programme national qui servira d'agent de liaison. Le SAFGRAD devrait demander officiellement par écrit à chaque pays membre la nomination de l'agent de liaison.

VII. RAPPORTS DES CONSULTANTS

Les participants à l'atelier ont examiné les recommandations des Consultants et ont approuvé les principales recommandations avec certains amendements, comme l'indique le présent document.

VIII. OBSERVATIONS RELATIVES A LA COMPOSITION DU CCT ET DU CC

Le Comité s'est penché sur la composition du CCT et du CC et a proposé les recommandations suivantes :

1.0 Le CCT devrait être composé comme suit :

Un représentant de chacune des régions d'Afrique Occidentale, Centrale, Orientale et Australe. (4)

Un représentant de l'ICRISAT et un de l'IITA (2)

Deux éminents scientifiques d'Afrique Occidentale/Centrale et d'Afrique Orientale/Australe. (2)

Le Bureau de Coordination du SAFGRAD (2)

Il a été estimé que le Président du CCT devrait être distinct et non un membre régulier du Comité Consultatif.

2.0 Le CC devrait comprendre les membres suivants :

Le Secrétaire Exécutif de l'OUA/CSTR comme Président (1)
Quatre représentants de haut rang des quatre régions :
Afrique Occidentale, Centrale, Orientale et Australe (4)
Un représentant par principal donateur - USAID, FIDA et
FAC (3).

Le Bureau de Coordination du SAFGRAD (1).

Un consensus général s'est dégagé suivant lequel les Centres Internationaux de Recherche Agricole (CIRA) ne devraient pas être membres du CC dans la mesure où ils sont déjà membres à part entière du CCT.

ATELIER TECHNIQUE SUR LE PLAN CADRE DU SAFGRAD

O R D R E D U J O U R

=====

LUNDI 8 JUILLET 1985

15H30 - 16H30.

INSCRIPTION

Ouverture de l'Atelier

(Coordinateur International, SAFGRAD)

+++++

MARDI 9 JUILLET 1985

08.00	-	09.00	Introduction au Plan Cadre du SAFGRAD (Directeur de la Recherche)
09.00	-	10.00	Programmes Actuels de Recherche du SAFGRAD
10.00	-	10.20	P A U S E C A F E
10.20	-	11.20	Proposition d'Extension du Programme de Production Agricole Accélérée (Coordinateur International, SAFGRAD)
11.20	-	12.30	Débats
12.30	-	15.00	D E J E U N E R
<u>15.00</u>	-	<u>17.00</u>	<u>PROGRAMMES COOPERATIFS DE RECHERCHE DU SAFGRAD</u>
15.00	-	15.30	Intervention des Représentants de l'IITA
15.30	-	16.00	Intervention des Représentants de l'ICRISAT
16.00	-	16.30	Intervention des Représentants du FSU
16.30	-	16.45	P A U S E C A F E
16.45	-	17.00	Appui FIDA à la RSP Nationale

+++++

MERCREDI 10 JUILLET 1985

08.00	-	09.00	Futurs Programmes de Recherche (Directeur de la Recherche)
09.00	-	10.00	Débats
10.00	-	10.20	P A U S E C A F E
10.20	-	12.30	Renforcement de la Recherche Nationale a. Appui à la Recherche b. Besoins de Formation
12.30	-	15.00	D E J E U N E R
15.00	-	16.00	Débats
16.00	-	16.20	P A U S E C A F E
16.20	-	17.30	<u>COMMUNICATIONS SUR LES BESOINS NATIONAUX DE RECHERCHE</u> (Délégués à l'Atelier)
16.20	-	16.40	Bénin
16.40	-	17.00	Togo
17.00	-	17.20	Gambie

+++++

JEUDI 11 JUILLET 1985

Communications sur les besoins nationaux de
recherche (Délégués à l'atelier)

08.00	-	08.20	Mauritanie
08.20	-	08.40	Tanzanie
08.40	-	09.00	Guinée Bissau
09.00	-	09.20	Zambie
09.20	-	09.40	Burkina Faso
09.40	-	10.00	Tchad
10.00	-	10.20	P A U S E C A F E
10.20	-	10.40	Kenya
10.40	-	11.00	Senegal
11.00	-	11.20	Republique Centrafricaine
11.20	-	11.40	Nigeria
11.40	-	12.00	Cote d'Ivoire
12.00	-	12.20	Ghana
12.30	-	15.00	D E J E U N E R
15.00	-	16.00	Débats
16.00	-	17.00	Liaison entre les cellules Régionales et Sous Régionales de Coordination

+++++

VENDREDI 12 JUILLET 1985

08.00	-	09.30	Developpement Institutionnel du SAFGRAD Resumé du Rapport des Consultants (Directeur de la Recherche)
09.30	-	10.30	Débats
10.30	-	10.45	P A U S E C A F E
10.45	-	12.45	Sessions de Groupes
12.45	-	14.45	D E J E U N E R
14.45	-	16.00	Sessions de groupes
16.00	-	16.20	P A U S E C A F E
16.20	-	18.00	Rapports des Rapporteurs et Débats

++++

SAMEDI 13 JUILLET 1985

09.00	-	11.40	Recommandations Générales
11.40	-	12.00	Allocution de clôture (Coordinateur International)

+++++++

A N N E X E S

PARYS : GHANA
PARTICIPANT : Hector Mercer-Quarshie
THEME : OBSERVATIONS SUR LES BESOINS DE RECHERCHE
AU NORD GHANA

INTRODUCTION

Le Ghana s'étend entre les latitudes 5° et 11° Nord, et 40% de sa superficie se situent entre les latitudes 8° et 11° Nord, c'est-à-dire dans la zone semi-aride et par conséquent dans la zone couverte par le SAFGRAD.

Les sols de cette zone sont carents en éléments nutritifs, particulièrement en azote et en phosphore, sont généralement peu profonds et ont une faible capacité de rétention d'eau. Ils sont aussi gravement érodés en partie à cause de la culture constante et du brûlis qui se pratique sans discernement, laissant les sols dénudés et de ce fait susceptibles à l'érosion du vent et de l'eau. Cette zone est caractérisée dans sa partie nord-est, par une pression démographique aigue et dans cette partie aucune jachère n'est possible pendant une certaine période de temps.

Les cultures exploitées dans la zone sont le mil, le sorgho, le maïs, le riz, l'arachide, le niébé, le pois d'angole, le pois de terre, l'igname et le manioc. Le soja fait actuellement l'objet d'investigation. Sur ces cultures, la recherche est menée dans le sud du pays uniquement sur le maïs, le manioc et le niébé.

CONTRAINTES A L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION

Une des contraintes majeures est l'absence de politique effective et globale de développement agricole. Nombre d'autres contraintes découlent de celle-ci, dont les questions de régime foncier, de crédit, de politique des prix, un développement et une motivation inappropriés des ressources humaines, l'insuffisance de l'appui à la recherche et la démoralisation du service de vulgarisation.

Parmi les contraintes liées à la production de cultures vivrières, les contraintes suivantes peuvent être retenues :

- . Pluviométrie insuffisante et irrégulière
- . Insuffisance d'informations de recherche sur la fertilité du sol et la gestion des plantes, du sol et de l'eau
- . Intégration insuffisante des activités de production agricole et animale
- . Absence d'études d'agroforesterie
- . Pertes dues aux mauvaises herbes, aux insectes et aux maladies
- . Manque de variétés appropriées.
- . Manque de technologies appropriées et goulots d'étranglement au niveau de la diffusion des informations disponibles.

ORGANISATION DE LA RECHERCHE

La recherche est menée sous la direction générale du Conseil pour la Recherche Scientifique et Industrielle (CSIR). Le CSIR qui relève du Ministère des Industries, de la Science et de la Technologie contrôle environ une douzaine d'instituts et antennes de recherche. L'un de ces instituts de recherche est l'Institut de Recherche Agricole qui s'occupe de la recherche sur toutes les cultures vivrières à l'exception du palmier à huile, du cacao, du café, du karité et de la cola.

La section de l'Institut de Recherche Agricole se situant dans la zone du mandat du SAFGRAD a son siège à Nyankpala. Elle dispose de quatre autres stations plus petites (Wa, Damongao, Yendi et Manga) et de nombreux autres sites de test.

STATION EXPERIMENTALE AGRICOLE DE NYANKPALA

L'objectif de la station consiste à développer des technologies qui permettront de stabiliser et d'accroître la production vivrière de la zone, particulièrement dans les petites exploitations agricoles, sans avoir inutilement recours aux intrants importés de l'étranger. En d'autres termes, la station doit ouvrir la voie pour accroître l'efficacité d'utilisation des ressources dont disposent les paysans.

EXECUTION DU PROGRAMME

Pour l'exécution de la tâche assignée, il existe deux principaux départements : (1) le Département d'Amélioration des Cultures et (2) le Département des Systèmes de Production Agricole. Le Département d'Amélioration des Cultures est composé comme suit :

- . Sélectionneur de maïs
- . " de riz
- . " de légumineuses alimentaires
- . " Adjoint de sorgho
- . " de mil
- . Sélectionneur de soja

Le Département des Systèmes de Production Agricole se compose des chercheurs suivants :

- . Deux Agro-Economistes
- . " Agronomes de station
- . " " de terrain
- . Un Spécialiste de la fertilité des sols
- . Un Chimiste des sols
- . Un microbiologiste des sols et
- . Un assistant entomologiste

Sur les 17 scientifiques ci-dessus mentionnés, 7 sont des expatriés et il faudra sans doute au fil du temps les remplacer.

Une récente évaluation de la Station par des consultants a identifié les besoins suivants de personnel scientifique :

- . Un Physicien du sol
- . Un Spécialiste des mauvaises herbes
- . Un Sélectionneur de plantes tubéreuses
- . Un Phytopathologiste.

14 scientifiques en tout doivent être formés et affectés à Nyankpala dans les quelques prochaines années. Pour que ces scientifiques mènent un travail efficace, il leur faudra un appui technique. 10 techniciens supérieurs au moins doivent être formés pour assurer cet appui.

CULTURES INTERESSANT LE SAFGRAD ET LEURS PROBLEMES

MAIS : L'objectif du programme maïs est de développer (1) des variétés de haut rendement ayant un cycle de maturité approprié pour chacune des zones agro-écologiques (2) la résistance au streak, (3) la résistance à la sécheresse, (4) la résistance aux foreuses des tiges, (5) la résistance à la verse et le type et la couleur désirés de la rafle.

En ce qui concerne le maïs, le programme de la zone humide qui dispose de 6 scientifiques collabore très étroitement avec le programme de la zone semi-aride. Cette collaboration se manifeste dans la conception et la conduite des essais en station et en milieu paysan. Il est également organisé un Atelier annuel sur le maïs et le niébé auquel sont tous invités le Secrétaire à l'Agriculture, ses adjoints et les directeurs de l'Agriculture, les Scientifiques des Instituts de Recherche et Universités, le personnel de vulgarisation, les organismes de distribution de semences et les négociants de produits agro-chimiques. Lors de ce type d'Atelier, les travaux de l'année précédente sont passés en revue, des recommandations sont faites et un nouveau programme est élaboré pour l'année suivante .

Un atelier annuel similaire relatif à la recherche sur les systèmes de production agricole est en cours de préparation et il est espéré qu'il se tiendra en Février 1986 à Nyankpala.

SORGHO ET MIL : Les objectifs des activités d'amélioration de ces deux cultures sont : (1) haut rendement, (2) résistance à la sécheresse, (3) résistance au striga, (4) résistance aux insectes et aux maladies (5) type de plante de stature moyenne et (6) qualité de grain acceptable pour l'alimentation.

NIEBE : Les objectifs de l'amélioration de cette culture sont :
 (1) haut rendement, (2) résistance aux maladies et aux insectes
 (3) résistance à la sécheresse et (4) précocité.

ARACHIDE : Pour l'arachide, les objectifs du programme de sélection sont
 (1) haut rendement (2) résistance aux insectes et aux maladies
 (3) résistance à la sécheresse, (4) précocité et (5) teneur oléique élevée.

MATERIEL UTILES RECUS DU SAFGRAD

La Station de Nyankpala a recommandé une variété précoce de maïs, SAFTIA II, aux paysans de la zone de Savane Nord du Ghana. La variété a été sélectionnée à la Station de Kamboinsé par l'équipe IITA/SAFGRAD.

La Station a également reçu du programme de sélection de l'IITA/SAFGRAD de nouvelles variétés de niébé résistantes aux bruches, qui sont des matériels très bien appréciés.

ACTIVITES DU SAFGRAD NECESSAIRES POUR LE RENFORCEMENT
DU PROGRAMME DE LA STATION DE NYANKPALA

1. Le SAFGRAD doit mettre en place un réseau de sorgho et de mil à travers lequel le germeplasma pourrait être obtenu pour recommandation directe ou pour sélection.
 2. Le SAFGRAD devrait mettre sur pied un réseau de gestion du sol et de l'eau en vue de renforcer les activités de recherche dans cet important domaine.
 3. L'assistance du SAFGRAD est sollicitée pour la formation de 14 scientifiques et de 10 techniciens déjà identifiés.
 4. La formation d'agents de liaison des départements régionaux du ministère de l'agriculture que la station de Nyankpala dessert actuellement s'avère urgemment nécessaire.
 5. Le maintien de scientifiques qualifiés constitue l'un des problèmes majeurs, compte tenu du manque de ressources de recherche. Il est demandé au SAFGRAD d'envisager un appui à ces scientifiques pour des stages afin qu'ils aient une nouvelle perspective de leurs activités ainsi qu'un avantage matériel.
 6. Le SAFGRAD doit s'efforcer de se faire mieux connaître dans les pays membres, ce qui aiderait les programmes de recherche à bénéficier d'un plus grand appui de la part des gouvernements africains. A cet égard, il est demandé au Coordinateur International de se déplacer plus souvent pour rencontrer les responsables de haut rang dans les différents pays membres.
 7. La rotation des lieux d'organisation des ateliers aidera, grâce à la publicité qu'elle engendrera, à faire mieux connaître de nos populations les activités du SAFGRAD.
-

Pays : T O G O

Participant : Ministère du Développement Rural.

D.G.D.R.

Direction de la Recherche Agronomique. BP. 2318. TOGO.

Thème : PROJET D'EXTENSION DES ACTIVITES DE RECHERCHE DU SAFGRAD
PC 31/OUA/CSTR EN REGIONS SEPTENTRIONALES DU TOGO.

I. CONSIDERATIONS GENERALES.

Les régions administratives des Savanes et de Kara peuvent être considérées comme Régions Semi-Arides. Le SAFGRAD/PC 31/OUA/CSTR y a installé une antenne de Recherche-Développement depuis 1976, avec l'aide américaine (US-AID) jusqu'en 1979, et poursuit ses activités depuis 1980 avec l'aide du FAC, sous la tutelle de la Direction de la Recherche Agronomique (D.R.A.) du Ministère du Développement Rural.

Dans ces mêmes régions ont été mis en place de nombreux projets de Développement (Projet PNUD/FAO Nord Togo; Projet Vivrier d'Atchangbadé-Sirka des Conseil de l'Entente; Projets FED/Kara et FED/Savanes; Projet Ranch de Nainiélé; Projet USAID Culture Attelée; Nombreux ONG; la SO.TO.CO) à côté des activités des D.R.D.R. Savanes et Kara.

Reliée à ces multiples projets, la recherche agronomique intervient sous forme de recherche d'accompagnement :

- L'I.R.A.T pour les cultures vivrières.
- L'I.R.C.T. pour la culture cotonnière.
- La D.R.A. avec son programme ADRAO et Phosphate Naturel du Togo exécuté par le biais du SAFGRAD.
- Le Projet Nord Togo a également un petit volet de R/A.
- Le SAFGRAD avec son propre programme.

Force est de constater que peu de résultats concluants ont été enregistrés à travers une telle intervention de la Recherche en ordre dispersé et que chaque projet présente un caractère spécifique d'intervention auprès du milieu qu'il encadre.

La volonté présente du gouvernement Togolais avec sa nouvelle stratégie de Développement Rural est d'harmoniser toutes ces actions sur le terrain afin d'apporter au milieu paysan

les technologies réellement adaptées et acceptées pour son développement.

Il en est ainsi du domaine de la Recherche Agronomique sur le vivrier qui est confiée de plus en plus à la responsabilité unique de la D.R.A.

En Régions Septentrionales, le SAFGRAD assurant jusqu'à maintenant ces activités sous tutelle et en collaboration avec la DRA est toute désignée pour coordonner et prendre en main toute la Recherche Agronomique pour ces régions.

D'où l'objet de ce projet d'extension.

II. OBJECTIF DU PROJET.

2.1. Objectifs Généraux.

- Poursuite et intensification des recherches thématiques visant l'amélioration des céréales et légumineuses, des techniques culturales, de la fertilisation.
- Compte-tenu des résultats acquis et des conditions du milieu, promouvoir la recherche-systèmes pour le développement de la région par l'amélioration des systèmes de culture traditionnelle.

2.2. Objectifs Spécifiques.

- Amélioration des céréales (sorgho, mil, maïs) et des légumineuses (niébé, arachide). Un accent particulier sera mis sur la sélection en matière de sorgho-mil en vue de trouver des variétés plus productives et plus adaptées aux écologies et au goût des consommateurs de ces régions.
- Amélioration des techniques culturales, notamment la pratique de la culture attelée et l'utilisation des engrais phosphatés naturels et acidifiés.

- Amélioration des systèmes de culture traditionnels par une meilleure connaissance du milieu, afin de déterminer des technologies appropriées et leur transfert par le biais de la pré vulgarisation aux exploitants.

III. DESCRIPTION DU PROJET.

Le SAFGRAD-TOGO poursuit actuellement son programme de Recherche-Développement, avec l'aide du FAC (RPAA et 15 millions de FCFA/an) et de la participation Togolaise (personnel contrepartie financière...etc..)

L'accent mis sur le Développement a fait l'objet d'une requête complémentaire auprès du FAC de 7 millions.

Il s'agit pour la période 1986-1990 d'intensifier parallèlement les activités consacrées à la Recherche Système et la Recherche thématique, en particulier pour le Mil et le Sorgho.

En ce qui concerne le premier volet, on peut considérer que l'organisation actuelle avec un budget de l'ordre de 26 millions de FCFA annuel, pourra intervenir efficacement en matière de Recherche Système.

Le deuxième volet nécessite :

- la présence d'un chercheur expatrié, expert en sélection sorgho-mil, qui sera relevé par un national actuellement en formation dans ce domaine.
- une équipe de techniciens nationaux.
- un budget d'investissement et de fonctionnement, qui permettra non seulement de soutenir le programme de recherche thématique, mais encore de mettre en place une infrastructure de recherche spécifique pour la région.

Enfin, il sera demandé un volet spécifique Formation du Personnel National.

IV. COUT DU PROJET. (CF Calendrier des opérations et échéanciers).

Le projet d'extension des Activités de Recherche du SAFGRAD en Régions Septentrionales du Togo pour la période 1986-1990 est estimé à 697 Millions de FCFA constants ou 919 Millions de francs courants.

En supposant le financement FAC acquis et le personnel Togolais pris en charge par le B.G. national, le financement complémentaire à rechercher pour le projet serait en francs constants de l'ordre de 370 Millions.

Calendrier de Réalisation du Projet.

Nature des Opérations.	Unité Mes.	1985	1986	1987	1988	1989	1990	Total	Observations.
+ PERSONNEL EXPATRIÉ.									
- R.P.A.A.	h/an	1	1	1	1	1	1	6	
- Sélectionneur Sorgho.....	h/an	-	1	1	1	1	0,5	4,5	
+ PERSONNEL TOGOLAIS.									
- Ingénieur T. Agricoles (A2).....	h/an	2	3	3	3	3	3	17	{ 1en Format 1Hom RPAA 1HomS.Sorgho
- Ingénieur Adjoint (B).....	h/an	1	3	3	3	3	3	16	
- Techniciens (C)...	h/an	2	6	6	6	6	6	20	
+ FORMATION.									
<u>Longue durée :</u>									
- Sélection Sorgho-Mil.....	h/an	1	1	1	1	-	-	4	(en cours)
- - Système	h/an	-	-	1	1	1	-	3	
- RPAA.....	h/an	-	-	-	-	1	1	2	
+ RECYCLAGE ET STAGE COURTE DUREE.									
	H/mois	-	-	6	6	6	-	18	
+ EQUIPEMENT.									
- Constructions magasins.		-	x	x	-	-	-	-	
- Véhicules.....		-	3	-	-	-	2	5	
- Motos, Mobylettes		-	6	-	2	-	6	14	
- Matériel agricole, labo, bureau et mobilier		-	x	x	-	-	-	-	
+ FONCTIONNEMENT.									
- Recherche Système		x	x	x	x	x	x		
- Recherche Thématique.			x	x	x	x	x		

43.

Calendrier de financement des opérations du Projet.

en Millions de FCFA constants).

Nature des Opérations.	1985	1986	1987	1988	1989	1990	Total	Observat.
+ PERSONNEL EXPATRIÉ.								
- R.P.A.A.....	30	30	30	30	30	30	180	(Env.Rech.FA)
- Sélectionneur.....	-	30	30	30	30	15	135	
+ PERSONNEL TOGOLAIS.								
- Ingénieur A2.....	3,2	4,8	4,8	4,8	4,8	4,8	27,2	
- Ingénieur Adjt B...	0,8	2,4	2,4	2,4	2,4	2,4	12,8	
- Techniciens C.....	1,2	3,6	3,6	3,6	3,6	3,6	19,2	
+ FORMATION.								
- Sélection Sorgho-Mil	7,2	7,2	7,2	7,2	-	-	28,8	(Bourse Fac quise)
- Recherche Système....	-	-	7,2	7,2	7,2	-	21,6	
- R.P.A.A.....	-	-	-	-	7,2	7,2	14,4	
- Stages courte durée....	-	-	1,2	1,2	1,2	-	3,6	
+ EQUIPEMENT.								
- Constructions magasins	-	7,5	7,5	-	-	-	15,0	
- Véhicules.....	-	10,5	-	-	-	7,0	17,5	
- Motos, Mobyettes	-	1,5	-	0,5	-	1,5	3,5	
- Matériels agricole, Labo, bureau et mobilier	-	13,5	10	-	-	-	23,5	
+ FONCTIONNEMENT.								
- Recherche Système	15	22	22	22	22	22	125	(financt FAC)
- Recherche Thématique	-	20	20	20	20	20	100	
+ DIVERS ET IMPREVUS 10% (Equipt + Fonct).	1,5	7,5	5,9	4,2	4,2	5,5	28,8	
Coût total du Projet francs constants	58,9	160,5	151,8	133,1	132,6	119	755,9	
Coût total du Projet en francs courants.	58,9	176,5	182,1	173	198,9	190,4	979,8	

Pays : Z A M B I E

Participant:

Thème : OBSERVATION SUR LA RECHERCHE AGRICOLE EN ZAMBIE.

Actuellement sur le plan national, l'agriculture a reçu la priorité absolue avec l'accent sur la diversification afin d'assurer l'auto-suffisance alimentaire et dégager un surplus pour l'exportation.

Le Conseil National pour la Recherche Scientifique est l'organe consultatif général ; la Commission Nationale pour la Planification de Développement mène des négociations avec des organismes donateurs pour la recherche agricole qui est exécuté par la Branche de Recherche/le Département de l'Agriculture/le Ministère de l'Agriculture et du Développement des Ressources en Eau.

La Recherche sur l'Elevage est actuellement effectuée par trois organismes : deux au Ministère de l'Agriculture et du Développement des Ressources en Eau (Département de l'Agriculture, Branche de la Recherche et Département des Sciences Vétérinaires et de lutte contre la Mouche Tsé-Tsé) et le Conseil National de la Recherche Scientifique.

En Zambie, la recherche est axée sur les cultures et coordonnée par des équipes de spécialistes.

1.0. LE MAIS.

Grâce aux efforts et à l'accent porté sur la sélection pendant les cinq dernières années, 5 hybrides et deux variétés à pollinisation libre adaptés aux trois zones écologiques, sont prêts à être vulgarisés cette année. Neuf scientifiques travaillent dans l'équipe de recherche sur le maïs (7 sélectionneurs ; 2 responsables de la protection des cultures). La Zambie participe au réseau d'essais SAFGRAD ; et a aussi coopéré avec le CIMMYT et l'IITA.

Insuffisance : d'agronomes dans l'équipe maïs.

Le SAFGRAD pourrait aider dans le domaine de la formation.

2.0. LE SORGHO ET LE MIL : ont soufferts d'un effort de recherche fragmenté ; fixation de prix défavorable et accent trop porté sur le maïs. Une équipe de 4 scientifiques travaille actuellement sur le sorgho et le mil (2 sélectionneurs ; 1 agronome et 1 sélectionneur stagiaire de mil).

La formation s'effectue par le biais de SADCC/ICRISAT/INTSORMIL.

Manque : de Sélectionneur Expérimenté de Mil.

L'Arachide : relève du Projet National de Développement des oléagineux.

4 scientifiques travaillent sur les arachides (2 sélectionneurs ; 2 agronomes).

Manque : Formation-post universitaire.

3.0. LE NIEBE. : relève de l'Equipe de Recherche sur les Légumineuses à Grain.

3 scientifiques (1 Sélectionneur, 1 Agronome et 1 Phytopathologiste) travaillent à mi-temps sur le niébé.

Contrainte : La formation et les fonds pour la recherche opérationnelle, compte tenu de la nécessité de mener la recherche dans plusieurs régions du pays avec une équipe réduite.

Les contraintes : - le manque de personnel national approprié et qualifié.
- l'insuffisance des bourses de formation
- le manque de fonds pour la Recherche Opérationnelle
- le manque de véhicules.

4.0. ETAT ACTUEL DE LA RECHERCHE.

70 professionnels Zambiens - des licenciés pour la plupart.

Près de 60 Agents Expatriés.

Stratégie de Recherche et de Vulgarisation arrêtée-jusqu'en 1981.

Un réseau de Stations de Recherche et de sites d'essais existe à l'intérieur du pays.

Programme de formation arrêté jusqu'à l'An 2000.

Les équipes RSP formées, il est envisagé une pour chaque province du pays - sept équipes présentement en place.

Liaison SAFGRAD.

Souhait de participer au programme RPAA, d'échanger des informations sur le Projet RSP et profiter des visites d'échanges.

Participant : Dr. Dosso F. Adjahossou

Thème : COMMUNICATION DU BENIN SUR LES BESOINS DE RECHERCHE.

La République Populaire du Bénin comporte une zone sub-humide à deux saisons des pluies et à deux saisons sèches et, une zone semi-aride à une saison de pluies et une saison sèche.

Il existe deux stations de recherches sur les cultures vivrières, l'une à Niaouli pour les quatre Provinces du Sud et l'autre à INA pour les deux Provinces du Nord correspondant au rayon d'action du SAFGRAD.

. Personnel disponible sur la Station d'INA.

- 4 chercheurs nationaux
- 1 chercheur de nationalité Française
- 1 chercheur du SAFGRAD
- 1 chercheur du SAFGRAD (en cours de recrutement)
- 15 techniciens de recherche
- 32 manoeuvres spécialisés d'opérateur de recherche et agents administratifs et financiers.

. Besoins futurs de formation.

Compte tenu des programmes en démarrage et pour assurer efficacement la relève des experts expatriés, il est nécessaire de former par an, un chercheur au niveau du Doctorat et 3 techniciens de recherche pour de courtes durées.

. Contraintes majeures.

Les contraintes sont toujours d'ordre humain, matériel et financier. Cependant, avec la mise en oeuvre du Projet SAFGRAD sur les Systèmes de Production à INA, il est permis d'espérer une amélioration des conditions de travail et des résultats.

. Type d'appui de recherche.

- Renforcement de la Station d'INA dans le Bagou et de la Sous Station de DONGA dans l'Atacora.

- Etablissement de liens formels avec l'ICRISAT pour l'amélioration du sorgho, du mil et de l'arachide.
-

Participant :

Thème : RECHERCHE AGRICOLE EN TANZANIE.

1.0. STRUCTURE.

Le Ministère de l'Agriculture et du Développement de l'Elevage est responsable du développement des cultures, du développement de l'élevage, de l'irrigation de la recherche et de la formation appropriées aux niveaux inférieurs, moyen et post-universitaires. La formation au niveau universitaire relève du Ministère de l'Education à travers les universités. La Recherche sur les Cultures et l'Elevage est dirigée par 4 organisations para-étatiques sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture.

- a. TARO pour la recherche sur les cultures
- b. TALIRO pour la recherche sur l'élevage
- c. UYOLE Centre Agricole pour les Cultures et le Bétail dans le Sud
- d. TPRI pour la recherche sur les pesticides.

Le TARO et le TALIRO ont un certain nombre d'Instituts et de Centres de Recherche et l'UYOLE aussi a un certain nombre de Centres/Stations. Il y a un projet de Recherche sur le Riz et le Maïs à Dakawa et un autre de Recherche Horticole à Tengery qui dépendent directement du Ministère.

Le Ministère est en train de réorganiser les organisations de recherches ci-dessus mentionnées pour faciliter et même améliorer la co-ordination.

2.0. LES CONTRAINTES.

- 2.1. Les contraintes générales à la Production Agricole sont :
 - 2.1.1. Les conditions de sécheresse dans certaines zones.
 - 2.1.2. L'insuffisance de l'allocation des ressources - à la fois locales et étrangères - au secteur agricole. Cette contrainte affecte et affaiblit le service de vulgarisation et la recherche agricole.

2.2. Les contraintes liées à la production de cultures vivrières sont :

2.2.1. LE MAIS.

- 2.2.1.1. La répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.
- 2.2.1.2. Le manque de variétés appropriées résistant à la sécheresse et au streak en basse et moyenne altitude.
- 2.2.1.3. Les pertes énormes d'après récolte. L'entreposage inadéquat.
- 2.2.1.4. La faiblesse des services de vulgarisation.
- 2.2.1.5. L'insuffisance de matériel agricole et de main d'oeuvre.
- 2.2.1.6. L'approvisionnement insuffisant d'intrants.
- 2.2.1.7. Le manque de crédit.
- 2.2.1.8. Les faibles prix pour le producteur.

2.2.2. LE SORGHO ET LE MIL.

Comme pour le maïs ci-dessus, en plus des problèmes de :

- 2.2.2.1. Pertes causées par les oiseaux (quela quela)
- 2.2.2.2. Manque de variétés qui soient à la fois plus résistantes à la sécheresse et agréables au goût.

2.2.3. LES LEGUMINEUSES A GRAIN.

- 2.2.3.1. La répartition des pluies.
- 2.2.3.2. Les mauvaises herbes.
- 2.2.3.3. Les maladies.
- 2.2.3.4. Un service de vulgarisation mal adapté.

3.0. BESOINS DE LA RECHERCHE NATIONALE.

Les besoins de la Recherche Nationale sont en priorité :

3.1. La Création de Technologie pour les Cultures Vivrières dans les zones semi-arides.

3.1.1. LE SORGHO.

Le programme est réparti entre l'Afrique Occidentale et l'Afrique Orientale et Australe.

La Tanzanie se situe entre l'Est et le Sud et de ce fait reçoit des matériels du Nord-EST et du Sud-SADCCC.

La Tanzanie reçoit des matériels uniquement pour les basse et moyenne altitudes. En 1984/85, la pépinière de sélection SAFGRAD pour l'Afrique Orientale comportait des entrées fournies par la Tanzanie, l'Ethiopie et l'Ouganda.

Nous serions intéressés par des pépinières de criblage pour la résistance aux insectes et aux maladies.

3.1.2. LE MAIS.

Des variétés envoyées par le SAFGRAD sont en cours d'évaluation pour leur performance dans les conditions Tanzanien-nes, avec des variétés locales. Il est estimé que ces programmes devraient se poursuivre.

4.0. LA FORMATION.

A présent le personnel de recherche de niveau universitaire disponible pour les principaux programmes de recherche sur les cultures vivrières est au nombre total de 74 dont 50 nationaux, et le reste des expatriés. Les programmes de maïs disposent de 14 scientifiques pour la sélection, l'agronomie/la fertilité du sol, la protection des plantes et la recherche en milieu paysan. Il y a 5 scientifiques pour le sorgho, 2 pour le mil et 18 pour les légumineuses à grain.

En ce qui concerne les besoins futurs de formation à long terme, nous estimons que nous avons besoin de 5 places pour le Doctorat, et 10 places pour le niveau de la Maîtrise. La formation à court terme dans des domaines spécifiques pour le niveau universitaire et pour les techniciens est considérée comme très importante de même que les séminaires et les tournées d'étude.

5.0. APPUI DIRECT AUX PROGRAMMES NATIONAUX.

Il s'agit là aussi d'un important domaine des besoins de la recherche où des insuffisances remarquables peuvent se ressentir au cours de l'exécution des programmes de recherche approuvés par le SAFGRAD. L'appui devrait être accordé aux programmes identifiés plutôt qu'individuellement aux scientifiques.

6.0. PROGRAMMES COOPERATIFS DE RECHERCHE ET DE DEVELOPPEMENT DES CULTURES VIVRIERES DANS LES ZONES SEMI-ARIDES.

6.1. LE SORGHO.

Le programme est réparti entre l'Afrique Occidentale et l'Afrique Orientale et Australe. La Tanzanie se range entre l'Est et le Sud si bien qu'elle bénéficie des matériels venant à la fois du Nord Est et du Sud-SADCC.

Le programme couvre :

	(de basse altitude
Les zones semi-arides	(de moyenne altitude
	(de haute altitude.

La Tanzanie reçoit des matériels uniquement pour les basse et moyenne altitudes.

En 1984/85 la pépinière de sélection SAFGRAD pour l'Afrique Orientale comportait 600 entrées fournies par la Tanzanie, l'Ethiopie et l'Ouganda, à raison de 200 entrées par pays, qui devaient être semées en Tanzanie, en Ouganda, en Ethiopie, au Kenya et en Tanzanie.

Nous avons également reçu une pépinière de sélection du SADCC. Dans le cadre du programme nous serions intéressés par des pépinières de criblage pour la résistance aux maladies et aux insectes.

6.2. LE MAIS.

Le programme régional de maïs établi par le SAFGRAD porte sur les lignées de sorgho et de mil. Les variétés envoyées par le SAFGRAD sont en cours d'évaluation à Ilonga avec les variétés locales, à savoir 'Kito', 'Kilima' et 'Staha'. L'essai se poursuit depuis 1982/83. Les résultats sont communiqués au SAFGRAD chaque année.

6.3. LE NIEBE.

Le programme régional de niébé porte aussi sur les lignées de sorgho, de mil et de maïs. Les variétés exotiques envoyées par le SAFGRAD sont en cours d'évaluation pour leur performance dans les conditions Tanzaniennes avec les variétés locales. Cet essai se poursuit aussi depuis 1982/83 et les résultats sont communiqués au SAFGRAD.

TABLEAU N° 1 : FUTURS BESOINS DE FORMATION POUR LE PERSONNEL DES INSTITUTIONS DE RECHERCHE, 1984.

<u>NIVEAU.</u>	<u>SCIENCE DES CULTURES.</u> (Cultures Vivrières et Cultures de Rente)	<u>CULTURES VIVRIERES</u>	<u>CULTURES CEREALIERES.</u>
Doctorat	13	7	5
Maîtrise	28	14	10
Licence	68	34	26

TANZANIE.

TABLEAU N° 2. PRINCIPAUX PROGRAMMES DE RECHERCHE SUR LES CULTURES VIVRIERES ET LE PERSONNEL DE ACTUELLEMENT DISPONIBLE.

Domaine du Programme.	DISCIPLINES	PERSONNEL NATIONAL			EXPATRIÉS.		
		Licence	Maîtrise	Doctorat	Licence	Maîtrise	Doctorat
1. RIZ.	Sélection, Agronomie et lutte contre les mauvaises herbes, recherche sur les Systèmes de Production Agricoles et développement de l'irrigation et gestion de l'eau.	5	4	1	14	1	-
2. MAIS.	Sélection, Agronomie/Fertilité du sol, protection des plantes et recherche en milieu paysan.	5	6	1	1	-	1
3. SORGHO	Sélection, Agronomie, lutte contre les insectes et les maladies et recherche en milieu paysan.	2	1	1	-	-	1
4. MIL	Sélection, Agronomie et recherche en milieu paysan.	1	1	-	-	-	-
5. LEGUMINEUSES (Haricots et niébé).	Sélection de germplasma et agronomie, pathologie, entomologie et essai en milieu paysan.	5	11	2	-	-	-
6. BLE ET ORGE.	Evaluation de germplasma et agronomie, sélection, protection des cultures, gestion du sol et de l'eau et mécanisation agricole	2	1	1	2	2	2
TOTAL		20	24	6	17	3	4

Pays : SENÉGAL

Participant : Dr. Mbaye N. Doye

Thème : BESOINS NATIONAUX DE SOUTIEN AUX RECHERCHES
AGRONOMIQUES CONDUITES PAR L'ISRA EXPRIMÉS
DANS LE CADRE DU SAFGRAD.

Le caractère improvisé de cette présentation conduit nécessairement à une certaine imprécision quelque peu contradictoire avec la définition d'un plan cadre. D'un autre côté les objectifs de ce plan étant déjà définis, il s'agit pour les pays participants de trouver les points de rencontre entre leurs propres objectifs nationaux et les objectifs et plans fixés par et pour le SAFGRAD. La contribution du Sénégal ici présentée, se fonde sur l'expérience de la collaboration de l'ISRA avec le SAFGRAD et sur les esquisses de plans d'une collaboration future.

I. PRESENTATION SOMMAIRE DE LA STRUCTURE NATIONALE DE RECHERCHE AU SENEGAL.

L'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) a été créé par une loi de 1974 et est placé sous la tutelle du Ministre chargé de la Recherche Scientifique et Technique.

Il a hérité des activités antérieurement menées par les anciens instituts français à qui le gouvernement avait confié la gestion de certains secteurs de la recherche jusqu'en 1974. Le mandat de l'ISRA couvre l'ensemble du secteur agricole: océanographique et pêche, zootechnique et vétérinaire, forestier, agronomique et horticole.

L'ISRA comprend actuellement cinq (5) départements de Recherches :

- Un Département de Recherches sur les Productions Animales,
- Un Département de Recherches sur les Productions Forestières,
- Un Département de Recherches sur les Productions Océanographiques,
- Un Département de Recherches sur les Productions Végétales,
- Un Département de Recherches sur les Systèmes de Production et le Transfert de Technologie.

Ce sont actuellement ces deux derniers départements qui sont en connexion directe avec l'activité du SAFGRAD et dans une moindre mesure le département de Recherches sur les productions forestières.

L'ISRA est dirigé par un Directeur Général et un Directeur Scientifique. Il étend ses activités à travers 11 centres de recherches répartis dans tout le Sénégal dont 6 s'occupent des recherches agronomiques.

Le Centre National de la Recherche Agronomique de Bambey, l'un des plus anciens en Afrique de l'Ouest fait parti de ceux-là. Il avait été retenu avec SAMARU et Kamboinsé, dans le cadre de la 1ère Phase du SAFGRAD, comme l'une des bases de départ du travail de l'organisation.

Le Département de Recherches sur les Productions Végétales comprend les programmes de recherches suivants :

- Recherches Pluridisciplinaires sur l'Arachide avec 8 Chercheurs,
- Recherches Pluridisciplinaires sur le Mil avec 6 Chercheurs,

- Recherches Pluridisciplinaires sur le Sorgho avec 2 Chercheurs,
- Recherches Pluridisciplinaires sur le Niébé avec 6 Chercheurs,
- Recherches Pluridisciplinaires sur le Maïs avec 2 Chercheurs,
- Recherches Pluridisciplinaires sur le Coton avec 4 Chercheurs,
- Recherches Pluridisciplinaires sur les Cultures Maraichères avec 6 Chercheurs,
- Recherches Pluridisciplinaires sur le Riz Irrigué avec 6 Chercheurs,
- Recherches Pluridisciplinaires sur le Riz Pluvial et Submergé avec 7 Chercheurs,
- Semences de Base avec 2 Chercheurs,
- Stockage avec 1 Chercheur,
- Arboriculture Fruitière avec 4 Chercheurs,
- Projet MIRCEN avec 1 Chercheur.

Le Département des Systèmes de Production et du Transfert de Technologie comprend 3 équipes Systèmes opérationnelles:

- En Basse Casamance,
- Au Sine Saloum
- Dans la région du Fleuve Sénégal.

Chacune de ces équipes comprend au moins, un Economiste, un Sociologue, un Zootechnicien et un Agronome et peut être complétée soit par un Machiniste Agricole ou un Physicien des Sols.

Ce Département renferme aussi les recherches d'appuis au niveau des différents centres de recherche et coordonne l'activité du Bureau d'Analyse Macro-Economique (BAME).

II. RAPPEL DE LA COLLABORATION ISRA/SAFGRAD PENDANT LA 1^è PHASE.

Les relations entre l'ISRA et le SAFGRAD datent de la résolution de la 27^è Session du Conseil des Ministres de l'OUA tenu en Juin 1976 à l'Ile Maurice. Une convention d'assistance a été signée en 1978 dont l'objectif principal était d'installer un RFAA qui aurait à conduire tous les travaux permettant de transférer au niveau du paysan le matériel végétal amélioré des principales cultures vivrières (mil, sorgho, maïs) et légumineuses à graines (arachide, niébé).

Ce programme a été conduit de 1978 à 1983 et suspendu en 1984 et 1985 pour une redéfinition et une réorientation générale. On peut dire ici que le bilan global n'a pas été satisfaisant ni pour le SAFGRAD, ni pour l'ISRA. Cette collaboration a fait l'objet d'une rencontre en Avril dernier entre l'ISRA et le SAFGRAD et nous l'espérons pourra repartir sur de nouvelles bases avec le démarrage de la 2^è phase en cours d'élaboration.

III. POSSIBILITES ET BESOINS DE TRAVAIL AVEC LE SAFGRAD.

Je voudrais tout d'abord réaffirmer notre volonté de continuer à travailler avec le SAFGRAD dans ses domaines de compétence.

Nous sommes particulièrement disponibles pour le mil, le sorgho, le niébé, le maïs, mais aussi pour nous orienter dans les nouvelles voies à explorer comme l'arachide, le voandzou et aussi bien sûr dans le domaine des systèmes de production. Dans tous ces domaines nous pensons pouvoir contribuer à un échange fructueux et bénéficier de l'appui du SAFGRAD.

Nous avons déjà convenu avec le SAFGRAD de recruter un nouveau RPAA et de repartir sur une expérimentation sur une grande échelle dans toute la zone Centre Nord et Nord sur les produits pour lesquels une série de nouvelles variétés est arrivée au niveau de la pré vulgarisation et de la vulgarisation. Son travail s'orienterait sur des essais sur les nouvelles variétés de mil, de sorgho, de niébé et d'arachide surtout. Son travail dans la zone Centre Nord serait alors le pendant de celui de l'agronome de l'équipe Systèmes de Sine Saloum. Ce travail se ferait en étroite collaboration avec les équipes produits et Systèmes.

En second lieu, nous avons convenu que les volets essais multilocaux et de confirmation du matériel déjà élaboré de ces mêmes programmes et du maïs seraient soutenus par le SAFGRAD.

L'ensemble de ce travail viendrait au Sénégal par la voie du RPAA qui présenterait un rapport général annuel national, bien sûr en relation avec tous ses collaborateurs..

Pour cette particulière raison, j'indiquais hier la nécessité d'avoir une approche adaptée du rôle du RPAA en fonction du dispositif national de Recherche car probablement les besoins sont différents d'un pays à un autre.

Enfin, je voudrais encore une fois présenter mes excuses pour le caractère incomplet de ce rapport élaboré trop rapidement. Je vous remercie de votre attention.

PAYS : TCHAD

PARTICIPANT : NEKOUAM NDOMIAN

THEME : DIVISION RECHERCHE AGRONOMIQUE
Personnel de Recherche disponible, Besoins en
formation, Contraintes majeures et types d'appui
nécessaire à chaque Programme.

°
INTRODUCTION

La D.R.A, Division de la Recherche Agronomique, fait partie de la Direction de l'Agriculture. Laquelle Direction est placée sous la tutelle du Ministère d'Etat à l'Agriculture et au Développement Rural. La D.R.A est en principe responsable de la planification, de coordination et d'exécution des recherches sur les cultures vivrières. C'est à ce titre qu'elle s'intéresse au Projet conjoint O.U.A/CRST N° 031.

1 - PERSONNEL DE RECHERCHE ACTUELLEMENT DISPONIBLE

La D.R.A. n'a pas assez de chercheurs et techniciens supérieurs. Elle compte actuellement :

- Trois (3) Docteurs Agronomes
- Un (1) Ingénieur du Développement Rural
- Sept (7) Ingénieurs Agronomes dont un avec Spécialisation poussée
- Deux (2) Ingénieurs d'Agriculture
- Un (1) Ingénieur des Travaux Agricoles
- Huit (8) Conducteurs de Travaux Agricoles
- Treize (13) Agents Techniques d'Agriculture
- Deux (2) Agents de culture
- Deux (2) Moniteurs d'Agriculture

Il convient d'ajouter à cet effectif les contractuels et ouvriers Permanents qui assurent les services de soutien et l'exécution des travaux sous la supervision des cadres. Leur nombre peut être estimé à soixante (60).

2 - BESOINS EN FORMATION

Les besoins en formation de la D.R.A. peuvent se résumer dans le tableau ci-après. Ces besoins tiennent compte du renforcement et de la structuration nécessaire de la Recherche Agronomique.

- TABLEAU DES BESOINS EN FORMATION

- A) Chercheurs
- B) Techniciens

.../...

DISCIPLINES	Court Terme		Moyen Terme		Long Terme	
	A	B	A	B	A	B
Génétique et Expérimentation	4	6	8	12	12	20
Agro-Economie	1	2	1	2	3	6
Machinisme Agricole	1	2	-	-	3	6
Entomologie	1	2	3	6	6	12
Phytopathologie	1	2	3	6	6	12
Bioclimatologie	2	2	-	-	4	8
Agronomie (Technique culturales)	3	4	3	4	6	12
Technologie Poste Récolte	1	1	2	4	4	8
Agro-Pédologie	1	2	3	6	6	12
Agro-Pastoralisme	1	2	-	-	2	4
Malherbologie	1	2	1	2	4	8
Biologie Végétale	1	2	3	6	6	12
Production des semences	1	4	2	2	4	8
Vulgarisation et transfert de Technologies	3	6	2	4	2	4
TOTAL	22	39	31	54	68	132

3 - CONTRAINTES MAJEURES

Les contraintes majeures de la D.R.A. sont nombreuses ; on peut citer, entre autres, quelques unes qui sont les suivantes.

3 - 1 MANQUE DE STATUT DE CHERCHEUR

3 - 2 DIFFICULTES DE FONCTIONNEMENT DE RECHERCHE D'ACCOMPAGNEMENT

La recherche d'accompagnement concernant le maïs et le niébé se faisait au niveau de l'I.R.C.T. de Bébédjia (Zone la plus arrosée). Mais depuis 1979 il y a eu rupture. Pour ce faire, le Tchad a besoin de la relancer.

3 - 3 DIFFICULTES DE FONCTIONNEMENT DU VOILET VIVRIER ET DU PROJET CILSS/INSAH

.../...

Il faut relancer chaque programme et pour chaque programme il faut au moins trois sélectionneurs. Le volet vivrier de l'I.R.C.T. fonctionne tant bien que mal presque au même titre que le projet CILSS/INSAH intitulé "Projet Régional d'Amélioration des mil, sorgho, niébé et maïs."

3 - 4 LES CONTRAINTES ORGANISATIONNELLES, MATERIELLES, FINANCIERES, HUMAINES ET SOCIO - ECONOMIQUES.

L'Organigramme de la D.R.A. et son fonctionnement ne lui permettent pas de jouer son rôle de planification, de coordination et d'exécution des recherches sur les cultures vivrières. Les stations, les fermes et les centres d'expérimentation souffrent de la vétusté des infrastructures et des équipements. Les activités de recherche agronomique sont presque entièrement financées par des aides extérieures (FAC, FED, FAO, USAID etc..) avec une participation Tchadienne parfaitement en baisse, pour ne pas dire inexistante. La D.R.A. a très peu de personnel technique et malgré tout cela, les quelques rares cadres nationaux qui y travaillent sont dans une situation peu enviable par rapport à leurs collègues d'autres institutions (O.M.V.S.D, O.N.D.R., I.R.C.T., etc...), si bien que cela n'encourage pas les Tchadiens à s'intéresser à la recherche.

4 - TYPES D'APPUI NECESSAIRE A CHAQUE PROGRAMME

Dans le cadre du projet conjoint OUA/CRST N° 31, la D.R.A. du Tchad demande :

- Un Expatrié comme Responsable de la Production Agricole Accélérée (RPAA). Ce RPAA sera secondé par un Homologue Tchadien.
- Un laboratoire des sols et plantes
- Une amélioration des diverses Sections de la D.R.A. La D.R.A. a actuellement cinq Sections à savoir :

- o Section Génétique et Sélection
- o -"- Protection des Végétaux
- o -"- Agro. Pédologie
- o -"- Semences
- o -"- Prévulgarisation et transfert de technologies;

Ces sections ont pitoyablement besoin d'être améliorées par des aides en matériel, en finances et en personnel technique adéquat. En ce qui concerne l'aide en personnel, on peut suggérer l'envoi au Tchad des Experts dans les domaines concernés. Ces Experts peuvent venir par exemple au Tchad en tant que consultants pendant un certain nombre de temps.

- Un financement total ou partiel du projet intitulé "Projet Intégré de Recherche Agronomique dans la zone sahélienne". C'est un Projet d'un milliard deux cent quatre vingt quinze millions quatre cent quatre vingt cinq mille francs (1 295 485 000 F CFA) décomposé comme suit ;

- ° Volet 1 : Sélection et Amélioration génétique des cultures...
..... 252 070 000 F CFA
 - ° Volet 2 : Fertilisation et Techniques culturales.....
..... 114 435 000 F CFA
 - Volet 3 : Construction et équipement d'un laboratoire des sols,
plantes et deux serres.....
.....475 080 000 F CFA
 - Volet 4 ; Prévulgarisation.....
.....453 900 000 F CFA
- TOTAL. 1295 485 000 F CFA

CONCLUSION

Le Tchad, par le biais de la Division de la Recherche Agronomique (D.R.A.), demande avec larmes aux yeux la mise en exécution aussi rapidement que possible du projet conjoint OUA/CRST/N° 31 intitulé "Les céréales Vivrières dans les régions semi-arides ; recherche et Développement". L'envoi d'un RPAA (Responsable de Production Agricole Accélérée) est souhaitable. Ce RPAA sera secondé par un Homologue Tchadien.

La D.R.A compte actuellement 39 Fonctionnaires et une soixantaine de contractuels et ouvriers permanents. Cet effectif est extrêmement faible.

C'est pourquoi la D.R.A. a d'immenses besoins en formation future, pour les chercheurs et techniciens.

Parmi les principales contraintes à noter, on peut retenir le manque de Statut du chercheur au niveau du Tchad.

Fait à N'Djaména, le 5 juillet 1985

NEKOUAM NDOMIAN.

Ingénieur du Développement Rural.

Chercheur à la D.R.A.

B.P. 441 N'D J A M E N A.

Pays : K E N Y A.

Participant : Abdullah Naji Said.

Thème : LES BESOINS DE LA RECHERCHE NATIONALE POUR CE
CE QUI CONCERNE LE MANDAT DU SAFGRAD.

OBSERVATIONS.

1. Avant mon arrivée ici je n'étais pas informé que je serais sollicité pour parler de ce thème, et par conséquent, je n'ai pas pu présenter un article détaillé et complet.
2. Les travaux de recherche sur l'agriculture dans les zones semi-arides ont débuté au Kenya au début des années 40, mais un accent plus important a été mis vers le milieu des années 70, par suite de la pression démographique sur les terres de potentiel plus élevé, causant la migration des paysans dans les parties marginales et les plus arides du pays. La superficie de terre par tête dans les régions de forte pluviométrie est maintenant d'environ 0,9ha. Nous estimons que la superficie par tête diminuera jusqu'à 0,5ha d'ici à l'an 2000, ce qui nécessite encore plus d'efforts conjugués dans la culture à sec.
3. Le principal PROJET DE CULTURE SUR TERRES SECHES est situé à Katumani, à environ 80 km au sud-est de Nairobi. La station a un personnel assez important et était soutenu par l'aide et le personnel de la FAO. Trois agents de la FAO complètent encore le personnel local de la station.
4. Les activités du projet Sorgho/Mil de l'ICRISAT/SAFGRAD, basé aussi dans cette station nous ont déjà été présentées par le Coordinateur Régional.
5. Le CRDI a parrainé et appuyé avec succès un Projet de Poix d'Angole dans les régions arides et des cultivars améliorés ont été créés.

6. Un projet de Niébé de l'USAID est toujours en cours sous la tutelle du Département des Sciences Agricoles, Université de Nairobi.
7. Le Projet MIRCEN sur la Fixation biologique de l'azote produit déjà et commercialise des rhizobiums emballés pour la fixation biologique de l'azote, sous la direction du Département de Pédologie, Université de Nairobi.
8. Les travaux d'aménagement des terres et de culture attelée au Département de l'Équipement Rural, Université de Nairobi, et le Ministère de l'Aménagement des Terres et de l'Habitat.
9. Des activités sont prévues à la Station de Recherche sur les terres sèches de Kibwezi - prêt de la Banque Mondiale.
10. - Vulgarisation - la TV en phases - IFAD/Banque Mondiale.
 -- Les Services d'Informations Agricoles dépendant du Ministère de l'Agriculture et du Développement de l'Élevage du Gouvernement Kenyan.
 - Les stages
 - La représentation par images.
11. L'intégration de l'agriculture et de l'élevage.
 Travail s'effectuant à - Katumani
 au - Département de la Production Animale
 - KARI : Institut de la Recherche Agricole du Kenya.
 - La Station de Recherche Agricole de Kitale
 - SR-CRSP- développement des chèvres laitières dans la partie occidentale du Kenya par Winrock International et le Gouvernement du Kenya.

RELATIONS AVEC LE SAFGRAD.

- Poursuite du programme sorgho/mil
- L'exécution et la promotion du sorgho/mil dans les zones semi-arides. Des habitudes alimentaires basées sur le maïs, sont trop prononcées. Le programme RPAA du SAFGRAD pour le sorgho et le mil sera d'une grande utilité.
- L'intégration de l'agriculture et de l'élevage - que je ne remarque pas dans le Plan Cadre - caractère approprié de cette intégration ici et dans le cadre du Réseau de Recherche sur les Pâturages.
- Les autres rôles complémentaires :
 - La fixation biologique de l'azote,
 - Force de traction,
 - Le Programme TV au niveau du RPAA.
 - La multiplication et distribution des semences
 - Les programmes d'intégration de l'agriculture et de l'élevage.
 - Membres des CIRA et représentants des pays.

Stratégie : Réseau, symposium, Ateliers thématique. Newsletter.

Plans de long terme : Zonification.

Identification de sources de financement.

Renforcement des programmes nationaux de RSP.

Aide à la formation.

Activités futures.

- Institutionnalisation des programmes RSP dans les Systèmes Nationaux de Recherche.
- Comparaison de l'approche Anglophone à la RSP et de l'approche Francophone à la RSP.
(e.g. approche nigériane et approche sénégalaise).

Le Réseau de Recherche sur les pâturages pour l'Afrique Orientale a été présenté (Annexe 1). Les participants ont demandé si des programmes similaires pouvaient être organisés dans l'Afrique Occidentale en général.

RESEAU DE RECHERCHE SUR LES PATURAGES POUR L'AFRIQUE ORIENTALE
ET AUSTRALE (PANESA).

INFORMATIONS PRELIMINAIRES.

- Conçue conformément aux recommandations adoptées à l'issue d'un atelier sur "l'Amélioration des Pâturages en Afrique Orientale et Australe" tenu à Harare, Zimbabwe en Septembre 1984 sous les auspices du CRDI et du SADCC. Comité Directeur élu en vue d'élaborer un document sur PANESA. Etapes de formation déjà accomplies.
- Termes de référence du Comité Directeur.
 - Esquisser les objectifs du PANESA
 - Définir les voies et moyens d'accomplir ces fonctions
 - Définir les qualifications et activités d'un Coordinateur du PANESA.
 - Dégager les méthodes d'évaluation annuelle de la performance du PANESA.
 - Elaborer un budget et solliciter des fonds.
 - Organismes donateurs - à la phase actuelle, le CRDI sera le principal organisme de financement.

OBJECTIFS.

- Encourager la production de pâturages et autres ressources connexes d'aliments pour bétail dans la région, grâce à la coopération nationale et régionale.
- Fournir aux scientifiques de cette discipline la documentation sur les expériences et autre littérature utile.
- Promouvoir la formation du personnel à des niveaux supérieurs et à des niveaux d'appui technique.

- Diffuser le germeplasma pour les expérimentations et la vulgarisation nationales et régionales.
- Produire le newsletter du PANESA et organiser un atelier annuel.
- Promouvoir et encourager les réseaux nationaux de recherche sur les fourrages.

Raison d'être de la Participation de PANESA à cette Réunion.

- Intégration de l'élevage et de la production de cultures vivrières par : le recyclage des sous-produits agricoles tels que les fanes de haricots et d'arachides et autres légumineuses fourragères pour accroître la fertilité du sol.
- Force de traction
- Utilisation de fumier si possible
- Les Animaux et leurs effets sur la gestion du sol.

Atelier à Nairobi du 11 au 16 Novembre 1985. (Projet).

- Thème : "Ressources fourragères pour le Petit Eleveur".

Suggestion : Formation d'un -

Réseau de Recherche sur les Ressources Pastorales et Fourragères pour la région Ouest Africaine.

N I G E R I A.

Il a été signalé que plusieurs instituts de recherche travaillaient sur l'amélioration des différentes cultures (céréales, cultures arbustives). L'Institut de Recherche Agricole (IAR) de l'Université Ahmadu Bello à SAMARU est un centre de recherche qui mène la recherche sur les cultures du SAFGRAD ainsi que la R.S.P. L'objectif général du programme d'amélioration des céréales (à Samaru) consiste à identifier des variétés de sorgho, mil, maïs, niébé etc... de haut rendement.

CONTRAINTES.

L'une des stratégies visant à éliminer les contraintes est la conduite d'un programme coordonné d'essais en milieu paysan. Aucun problème de personnel de recherche n'a été signalé mais les contraintes suivantes ont été mentionnées :

- . Insuffisance de fonds.
- . Manque de matériel de recherche et médiocrité des services et de l'entretien des équipements de recherche.

Programme Coopératif possible entre l'IAR et le SAFGRAD.

Dans la mesure où l'IAR dispose d'un vaste germoplasme, et d'une technologie de production agricole testée, le SAFGRAD pourrait assurer la liaison pour les communiquer à ses autres pays membres. L'IAR pourrait jouer un rôle majeur dans le renforcement du SAFGRAD.

COTE D'IVOIRE.

Des contraintes générales similaires à celles indiquées par différents pays membres ont été mentionnées. La recherche coopérative avec le SAFGRAD pourrait se réaliser pour le développement de variétés de maïs de cycle court. Certaines des contraintes mentionnées sont :

- . Manque de chercheurs hautement qualifiés.
- . Manque de ressources appropriées pour la recherche.

MAURITANIE.

Outre le stress de l'environnement, il a été signalé que la Mauritanie manquait de personnel formé ainsi que de ressources permettant de renforcer son système national de recherche.

GAMBIE.

La Gambie a fait savoir que sa recherche était essentiellement une recherche appliquée et qu'elle profitait des programmes de recherche des pays voisins comme le Sénégal, des programmes régionaux (INSAH et SAFGRAD) et de ceux des CIRA (IITA, ICRISAT, CIMMYT etc..). Aucune contrainte majeure à la recherche n'a été mentionnée.

GUINEE BISSAU.

Contraintes similaires à celles de la Mauritanie.

BURKINA FASO.

Il a été dit que le Système National de Recherche Agricole avait déjà été organisé en plusieurs principaux programmes y compris la RSP. Dans la mesure où le Burkina Faso abrite le siège du SAFGRAD, la majeure partie de la recherche régionale sur le maïs, le niébé, le sorgho, la gestion du sol et de l'eau est conduite à la Station de Recherche Agricole de Kamboinsé en collaboration avec l'IBRAZ. Il a été souligné qu'il était essentiel d'équilibrer les intérêts des programmes nationaux et régionaux de recherche. En ce qui concerne le renforcement du système national de recherche, les contraintes suivantes ont été énumérées :

- Manque de chercheurs hautement qualifiés.
 - Manque de ressources et de fonds pour la recherche.
 - Nécessité d'appuyer la gestion de la recherche afin d'établir un système national de recherche approprié.
-

ATELIER TECHNIQUE SUR LE PLAN CADRE DU SAFGRAD

8 - 13 JUILLET 1985

OUAGADOUGOU.

1.	Mr. T. AITHNARD	Directeur	Togo
2.	Mr. V. NGUYEN	Conseiller Technique	Togo
3.	Mr. M.S. SOMPO CEESAY	Directeur Adj.	Gambie
4.	Mme Isabelle MIRANDA	Coordinatrice Nat.	Guinée Bissau
5.	Prof. D.F. ADJAHOSSOU	Directeur	Bénin
6.	Mr. Mamadou DIARRA	Directeur	Mauritanie
7.	Dr. B.K. PATEL	Directeur Adj. p.i	Zambie
8.	Dr. L. ILMOLELIAN	Directeur	Tanzanie
9.	Prof. Abdullah Naji SAID	Chef Dept. Prod. Anim. Univ. Nairobi.	Kenya
10.	Dr. Brhane GEBREKIDAN	ICRISAT/SAFGRAD Coord. Rég. Sorgho & Mil.	Kenya
11.	Dr. H. DOSSO	Sélectionneur, IDESSA	Côte d'Ivoire
12.	Prof. G. ABALU	Agro-Economiste, I.A.R.	Nigéria
13.	Dr. C.C. NWASIKE	Sélect. Mil, UAB.	Nigéria
14.	Mr. H. MERCER-QUARSHIE	Directeur Adj.	Ghana
15.	Mr. Mbaye NDOYE	Directeur, CISRA	Sénégal
16.	Mr. Roger BLOOM	USAID	Burkina Faso
17.	Mr. A. FLEMING	USAID./SAFGRAD	Burkina Faso
18.	Dr. N. MULEBA	Agronome, IITA/SAFGRAD	Burkina Faso
19.	Dr. H.W. OHM	Directeur, FSU/SAFGRAD	Burkina Faso
20.	Dr. G. KONATE	Représentant ibraz	Burkina Faso
21.	Dr. Tadesse KIBREAB	Pédologue RSP	Burkina Faso
22.	Dr. Kassu YILALA	Prod. Animale RSP	Burkina Faso
23.	Mr. Issa DRABO	Chef Stat. de Rech. Kamboinsé	Burkina Faso
24.	Mr. Sansan DA	Chef de Programme IBRAZ	Burkina Faso
25.	Dr. J. NAGY	Agro-Economiste FSU/SAFGRAD	Burkina Faso
26.	Mr. Nekouam NDOMIAN	Ingénieur Développement Rural	Tchad
27.	Dr. N'Getta BOSSO	Consultant SAFGRAD	Burkina Faso
28.	Dr. J.M. MENYONGA	Coordinateur Int. SAFGRAD	Burkina Faso
29.	Dr. Bezuneh TAYE	Directeur de Recherche SAFGRAD.	Burkina Faso.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Department of Rural Economy and Agriculture (DREA)

African Union Specialized Technical Office on Research and Development

1985-08

RAPPORT DE L'ATELIER TECHNIQUE SUR LE PLAN CADRE DU SAFGRAD

CSTR/OUA

UA-SAFGRAD

<https://archives.au.int/handle/123456789/9276>

Downloaded from African Union Common Repository